

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

83/1



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L' ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
JANVIER 1983

sommaire

	Page
ÉDITORIAL	
Bon Anniversaire J. ROCHETTE	2
POINT DE VUE	
Des Marionnettes pour aider à vivre A. GILLES	4
ATELIERS	
Des Ateliers de Marionnettes pour les Sourds-Muets J. RUMBALL	7
FORMATION J. ROCHETTE	11
Rappel Calendrier des Stages Sessions	
Échanges franco-allemands	12
Groupe théâtral pour enfants des Hôpitaux	13
SPECTACLES	
Festival Marionnettistes Amateurs	13
COURRIER DES LECTEURS	
Lettre d'une stagiaire	14
DOCUMENTATION	15
MARIONNETTE ET THÉRAPIE	16

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation Internationale.

Dépôt légal 1^o Trim. 1983 Reproduction interdite sans autorisation

éditorial



"BON ANNIVERSAIRE
et nos vœux les plus sincères..."

C'est bien ce que nous disons tous
pour les petits comme pour les grands!

Pourquoi ne pas le dire aujourd'hui
pour le Bulletin "MARIONNETTE ET
THÉRAPIE" ?

En effet, voici juste un an que ce Bulletin a vu le jour et malgré nos craintes, les pages se sont toujours remplies.

Nous faisons des vœux pour que cela continue et que tous vous ayez l'envie de nous envoyer des articles et des suggestions ou même des critiques... constructives, bien sûr. Je vous en remercie à l'avance.

Pour ma part, je me dois aujourd'hui de remercier ici officiellement les personnes qui, au plus haut niveau à la Ville de Paris, dans les Ministères de la Santé, de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, et grâce au Fonds d'Intervention culturelle, se sont penchés sur nos dossiers et ont accepté de soutenir les activités de notre Association par leur subvention.

Le CONSEIL D'ADMINISTRATION s'est réuni le 11 décembre 1982 et a approuvé à l'unanimité l'installation du Siège social de l'Association dans un nouveau bureau, dans un des quartiers de Paris les plus agréables : Saint-Germain des Prés.

Nous pourrons donc nous réorganiser beaucoup mieux en nous répartissant les tâches, établir une permanence et recevoir plus facilement nos amis français et étrangers.

Notre Association a vécu une longue période de travail discret, même un peu obscur.

Nous devons maintenant amplifier nos actions aussi bien en France qu'à l'Étranger.

Nous sommes donc engagés avec votre participation active, dans une marche en avant qui nous entraîne à faire nos preuves.

Pour cela, je vous souhaiterais très nombreux à notre ASSEMBLÉE GÉNÉRALE du samedi 19 mars 1983, qui sera surtout une réunion amicale entre nous tous, et au cours de laquelle nous parlerons de nos projets :

- réorganiser nos actions de Formation
- augmenter le nombre des Ateliers et des Rencontres
- créer peut-être une Compagnie formée pour donner des spectacles aux enfants dans les Hôpitaux.

Bonne année à toute l'Association qui prend un vrai départ et à vous tous, Amis connus ou inconnus de France et d'ailleurs à qui nous devons beaucoup.

Jacqueline ROCHETTE

VEUILLEZ NOTER NOTRE NOUVELLE ADRESSE :
MARIONNETTE ET THÉRAPIE
14 rue Saint-Benoît
75006 PARIS
Tel. 260. 34. 17 Poste 67

point de vue

DES MARIONNETTES POUR AIDER A VIVRE

par Annie GILLES

Dans un certain nombre d'hôpitaux, dont celui de CHARLEVILLE, la marionnette fait partie de ces moyens grâce auxquels des soignants nouent une relation avec des patients, leur proposent un projet à court et à long terme, bref, tentent de les aider à vivre. On pourrait penser que la manipulation de marionnettes est utilisée dans les rééducations motrices mais ce sont surtout les hôpitaux psychiatriques, semble-t-il, qui ont recours à cette technique.

C'est que la marionnette, objet théâtral, présente ici un double intérêt. Le patient peut être spectateur, il peut aussi être montreur. Dans les deux cas, le jeu des marionnettes comme d'autres pratiques théâtrales, relève des techniques projectives dont on peut attendre des informations pour un diagnostic, voire des effets thérapeutiques (1).

A vrai dire, la projection est un processus complexe mais banal, inhérent à la vie humaine. A moins que d'être entraîné à des méthodes rigoureuses d'auto-analyse, et encore ! chacun voit plus ou moins dans ce qu'il observe une image directe ou inversée de ce qui est exprimé dans son propre psychisme, le plus souvent à son insu. Un exemple simple ? Tel qui lit sur un visage une colère, réelle ou imaginaire, mais à l'image soit de la sienne propre soit de celle qu'il s'attend à trouver. Les réactions des différentes personnes qui constituent un public ne sont pas non plus exemptes d'une

part de projection. Dans certaines conditions, elles peuvent fournir des indications précieuses à un observateur spécialisé.

La projection opère généralement de façon plus nette chez ceux qui produisent un spectacle, en particulier lors des improvisations. Or la marionnette favorise d'autant la projection que le manipulateur, contrairement à l'acteur, peut ne pas se faire voir du public, ce qui atténue bien des inhibitions sans parler de la simple timidité. Dans le même temps, la marionnette est dans le prolongement du corps même du montreur et ne peut jouer que ce qu'il lui communique : Aussi chacun communique-t-il souvent à une marionnette, spontanément, plus qu'il ne pense. Par le jeu de la projection dans le personnage joué par la marionnette, il arrive que des conflits et même inconscients soient extériorisés. Quoique insuffisante, l'extériorisation des conflits cachés est une condition nécessaire à la guérison ou du moins à l'amélioration de l'état du patient.

En lisant le roman de Georges Sand "L'Homme de neige", la psychanalyste Madeleine Rambert avait eu l'idée d'utiliser la marionnette à gaine comme révélateur des conflits cachés dont souffraient ses jeunes patients sans toujours pouvoir les exprimer uniquement verbalement (2). Cette méthode devait ultérieurement être sévèrement critiquée par Serge Lebovici, analyste lui aussi. Selon lui, l'expérience tend à prouver que les marionnettes à gaine produisent en somme des effets beaucoup trop rapides pour que puisse s'installer une authentique guérison. (3)

A l'heure actuelle, les soignants utilisent les marionnettes avec des patients adultes aussi mais semblent les considérer davantage comme un divertissement et une occupation si possible bénéfiques plutôt que comme une thérapie.

Je crois pouvoir dire que les malades ayant travaillé longtemps à la confection d'une marionnette, du masque qui lui tiendra lieu de visage tout particulièrement, vivent parfois une sorte de rupture à partir du moment où l'animateur les engage à passer au montage d'un spectacle. Tout laisse à penser que les patients en question se sont engagés très intimement dans la lente élaboration de ce masque, tout comme si leur propre identité était en jeu, ou bien celle d'un jumeau ou d'un enfant qui serait le leur. Le retour aux rapports sociaux, avec ce qu'ils comportent de violence ou de renoncement et de séduction, brise peut-être alors la lente expression d'une singularité qui demande à être reconnue au travers de la maladie et qui se déplaçait un peu sur la confection du masque. C'est à un spécialiste d'intervenir alors pour prendre en compte ce qui se formule là de douloureux, et de singulier.

Il est clair que la marionnette n'est pas elle-même thérapeutique mais qu'elle peut l'être. A défaut, elle peut toujours avoir le rôle d'un objet bien à soi. Ainsi en va-t-il de l'ours ou de la poupée des petits enfants. Qui n'a pas ainsi à sa disposition quelques objets fétiches, quelques bibelots compagnons qui, sans en avoir l'air, aident, au besoin, à vivre?

(1) WOLTMAN (A.G.) - L'utilisation des marionnettes comme méthode projective en thérapie in : ANDERSON (H) ANDERSON (M.G.) Manuel des techniques projectives en psychologie clinique - Paris : Ed. Universitaires, 1965.

(2) RAMBERT (Madeleine) - Une nouvelle technique en psychanalyse infantile : le jeu des guignols - Revue française de psychanalyse, tome X, n° 1, 1938.

(3) LEBOVICI (Serge) - A propos de la technique des marionnettes en psychothérapie infantile - Revue française de psychanalyse, n° 1, 1950.

oooooooooooooooooooo

Extrait de "La chronique d'Annie GILLES" parue dans le journal "L'Ardennais" (supplément du 29 Septembre 1982) à CHARLEVILLE-MEZIERES.

oooooooooooooooooooo

ateliers



DES ATELIERS DE MARIONNETTES
POUR LES SOURDS-MUETS

par Julian RUMBALL

Cette activité organisée par "La Formation Continue" d'Hackney, consistait en une séance de marionnettes de deux heures par semaine, avec un groupe de 15 femmes sourdes-muettes à "l'Institution pour Femmes Handicapées de Clapton".

J'avais d'abord redouté cette entreprise, pensant que la communication serait très difficile – ma connaissance du langage des sourds-muets ayant été acquise avec peine, dans mes années de scout! – et je prévoyais des difficultés à décrire les techniques de la création et à faire un spectacle de marionnettes muet. Les membres du groupe, cependant, savaient très bien lire sur les lèvres et les premiers à comprendre mes paroles communiquaient le message aux autres. La première séance fut également facilitée par le fait que je reconnus trois femmes qui avaient assisté à un précédent stage de marionnettes organisé à Hackney, et leur présence fut des plus réconfortantes dans cette situation peu habituelle.

Je ne prétends pas offrir une "thérapie par les marionnettes". Mon but est de créer un spectacle, afin de permettre aux participants d'appréhender tous les aspects de l'art des marionnettes plutôt que de s'en tenir à leur seule fabrication, et de plus j'espérais susciter, au cours des séances, un esprit de coopération et une coupure à la routine outre leurs tâches ménagères, passent des heures interminables de la vie quotidienne de ces femmes qui, devant un écran de

télévision muet pour elles. D'autres animateurs viennent à l'Institut pour donner des cours de peinture, de broderie, etc..., mais là les femmes! réalisent des projets individuels. Une fois par semaine avec moi, elles devaient prendre conscience des autres qui travaillaient avec elles sur un projet commun, et le fait de créer ensemble un spectacle de marionnettes rendait la coopération essentielle.

L'Institution offrait bon nombre de possibilités – je ne fus aucunement limité par un quelconque manque de matériel ou d'équipement. La première tâche fut de choisir une pièce. C'est "Cendrillon" qui l'emporta (mon 4^{ème} en 5 ateliers!) et chaque femme eut un personnage précis à fabriquer. Afin que le spectacle réussisse, il fallait que les personnages secondaires soient traités avec autant d'attention que les principaux. Il s'en suivit que toutes travaillèrent avec soin leurs marionnettes, sans ressentir que seules celles chargées des personnages principaux devaient construire des marionnettes importantes. Nous avons passé deux séances à construire les marionnettes et la troisième à fabriquer les accessoires et les décors. Les accessoires étaient un point important, d'autant plus que privé de dialogue, le spectacle demandait encore plus d'action que d'habitude pour soutenir le rythme. La préparation finale des marionnettes et des décors nous occupa pendant toute la quatrième semaine et libéra la cinquième pour les répétitions.

Le spectacle devait être présenté devant le personnel de l'Institution et quelques enfants qui avaient été invités, aussi avais-je préparé l'enregistrement d'une musique de fond à leur intention. L'histoire, cependant, devait être racontée simplement à travers les actions et les interactions des marionnettes. Je dirigeais les événements en mimant moi-même les différentes scènes et les manipulateurs recréaient ces mouvements avec leurs marionnettes sur la scène.

Ces ateliers m'ont fait découvrir la nécessité absolue de recourir à une mise en scène élaborée afin de créer l'ambiance propice à un spectacle. Un bon éclairage, un castelet bien fait, et quelques effets spéciaux saisissants sont des facteurs importants qui font sentir aux exécutants qu'il s'agit d'un évènement hors du commun, et les aide à vaincre leurs craintes. Le spectacle se trouve porté par l'ambiance qui s'est établie et les erreurs de détail perdent de leur importance quand on voit la pièce comme un ensemble.

Mon problème avec ce groupe fut de trouver un castelet assez grand car les quinze femmes du groupe désiraient participer au spectacle. Je le résolus en l'agrandissant de chaque côté, par un panneau de bois et en l'isolant du reste de la pièce par un rideau. Ainsi il y avait un espace suffisant et le groupe pouvait manoeuvrer sans problème et sans risque.

Le groupe et les spectateurs apprécièrent la représentation finale, qui eut lieu sans difficulté majeure, mais maintenant, en regardant en arrière, je peux voir que tout aurait pu être bien meilleur si les séances avaient été organisées différemment. A l'avenir, j'insisterai moins sur l'aspect artisanal et me consacrerai davantage à la réalisation. En passant moins de temps à la fabrication des marionnettes, j'aurai la liberté de développer des méthodes de manipulation de base, étant donné qu'un groupe sans connaissance préalable des marionnettes ne peut avoir de critère pour juger de ce qui est bon et de ce qui est mauvais dans l'art des marionnettes, et ainsi ne se rend pas compte de tout le potentiel de la marionnette qu'il a créée.

Le problème majeur en travaillant avec ces femmes n'a pas été celui de la communication, comme je m'y attendais, mais plutôt leur manque de confiance en elles-mêmes. Ayant fait très peu de travail artisanal créatif auparavant et ne

pouvant pas exprimer verbalement leurs craintes (que j'aurais pu calmer), elles éprouvèrent beaucoup de difficultés à dépasser leurs inhibitions et à vaincre leur peur de commettre des erreurs. Peu à peu je parvins à les convaincre que leurs craintes au sujet de la fabrication de marionnettes était sans fondement et que l'expérimentation joue un rôle important dans l'apprentissage quand on crée quelque chose pour la première fois. Une fois que les craintes initiales commencèrent à s'estomper, le travail s'améliora énormément.

Je pense que ces femmes ont profité d'autant plus des séances de marionnettes qu'elles vivent dans des Institutions isolées de la société. Elles voient rarement des enfants et elles ont peu de rapports avec des personnes "libres" et "indépendantes". Une atmosphère endormie règne dans cette Institution, et le temps n'y a que peu de sens. Un spectacle de marionnettes offre la possibilité d'entrer dans une autre vie, et comme il est programmé pour un jour particulier, le concept d'un temps limité n'en devient que plus réel. Des gens de l'extérieur y viennent et c'est un évènement au milieu de la routine quotidienne.

J'ai hâte de retourner à Hackney et je pense que c'est réciproque.

Relation d'une expérience menée par Julian RUMBALL. (traduit de l'anglais)

- Article paru dans "Animations, a review of Puppets and Related Theater", n° 5, juillet 1981. Publié par le Puppet Center Trust à Londres.

Notre nouvelle adresse :
14, Rue Saint-Benoit 75006 PARIS
Tél.: 260 34-17 poste 67

formation

RAPPEL DU CALENDRIER DES STAGES

STAGES D'INITIATION (5 jours)

1° - du 21 au 26 février 1983 à l'Institut National
d'Éducation Populaire de MARLY LE ROI

2° - du 3 au 8 octobre 1983 à l'Institut International
de la Marionnette à CHARLEVILLE-MEZIERES

Prix approximatif de la formation, évalué en Septembre
1982 (5 jours) : 3 000 F.

STAGE DE PERFECTIONNEMENT (12 jours)

du 30 mai au 10 juin 1983 à l'Institut International
de la Marionnette à CHARLEVILLE-MEZIERES

Prix approximatif de la formation, évalué en Septembre
1982 (12 jours) : 5 000 F.

Renseignements : sur demande à l'Association
"Marionnette et Thérapie"
14, Rue St Benoît 75006 à PARIS,
en joignant une enveloppe timbrée.

oo

SESSIONS

Nous sommes en mesure également d'étudier avec des
groupes constitués qui nous en feront la demande, les
modalités d'organisation de sessions locales pour lesquelles
nous fournissons les animateurs compétents.

Nous proposons cette action de formation à tous
médecins, éducateurs spécialisés, personnel infirmier...
travaillant avec des Handicapés.

oo

COLLOQUE MARIONNETTE ET THÉRAPIE : Nous **vous** rappelons que le
compte rendu intégral de ce Colloque **va** paraître fin janvier 83.
Voir le Bulletin de souscription p.15

ÉCHANGES FRANCO-ALLEMANDS

Notre Association n'est pas isolée, elle se rattache à d'autres groupes, pour des raisons d'objectifs communs de travail, d'échanges.

- Tout d'abord évidemment UNIMA-France, Union Internationale de la Marionnette, dont elle est issue.

- Ensuite citons l'UN AHL, Union Nationale pour l'accès des handicapés aux loisirs.

- Puis l'UIS, Union des Institutions Sociales du 15ème arrondissement.

- Enfin l'UNAVAC, Union Nationale des Associations à vocations artistiques et culturelles.

C'est grâce à l'UNAVAC que nous avons été invités à participer à trois jours d'échanges franco-allemands en novembre dernier.

Les groupes représentés étaient nombreux d'un pays comme de l'autre.

Nous avons pu faire la connaissance d'un marionnettiste passionné, qui a été très intéressé par nos recherches sur l'utilisation des possibilités thérapeutiques de la marionnette. Nous avons donc pu faire des projets d'échanges de jeunes que la question tente beaucoup. Concrètement nous en recevrons en France qui participeront à nos stages 1983 et nous pourrons programmer un stage en Allemagne, en R.F.A., encadré par une équipe française.

Nous souhaitons vivement que cette ouverture puisse se faire bientôt également avec d'autres pays car déjà il se prépare des manifestations plus générales, tel un festival en Allemagne en 1984 et le Festival International à CHARLEVILLE-MEZIERES en 1985.

UN GROUPE THÉÂTRAL POUR LES ENFANTS DES HÔPITAUX

Notre collaboratrice Madeleine LIONS, Marionnettiste, qui a une grande habitude des spectacles de marionnettes auprès des enfants des hôpitaux, lance un appel.

Devant l'intérêt suscité, et devant le grand bienfait que représente ce moment d'évasion pour les enfants, Madeleine LIONS propose d'assurer la formation de 3 ou 4 personnes désireuses de répondre à ce besoin de spectacle de marionnettes qui se fait de plus en plus sentir à l'hôpital.

Cette formation demande une certaine expérience pratique, de l'imagination, des facilités pour s'adapter à des enfants français ou étrangers, souvent handicapés, et beaucoup de dévouement.

Mais, par contre, elle devrait permettre à des jeunes de s'exercer à un art qu'ils désirent apprendre par l'aide d'un groupe déjà expérimenté, et d'acquérir un niveau professionnel.

Que tous ceux qui seraient intéressés par cette proposition nous écrivent, pour que nous puissions organiser une rencontre avec eux.

spectacles

Nous vous informons que UNIMA P.I.F. (section parisienne d'UNIMA-France), lance une idée de FESTIVAL.

MARIONNETTISTES AMATEURS, ceci vous concerne...

Pour l'année 1983, un projet pour un FESTIVAL MARIONNETTISTES AMATEURS est à l'étude. Il est proposé par la «Compagnie du Petit Théâtre». Bernard SAIGNE et Sylvie LEMAIRE en ont rédigé le projet.

OBJECTIFS DE CE FESTIVAL : Reconnaissance des amateurs dans le milieu marionnettiste. Recensement des amateurs à l'échelon national. Possibilités de rencontres. Possibilités d'échanges à tous les niveaux, etc... Exemplaires du projet chez AMBROISIE, 78 Bd. Voltaire 75011 PARIS. Tél. : 357.84.92.

courrier

Lettre d'une stagiaire
qui écrit de D I J O N
Madeleine CAUMONT

Chère Madame,

Je m'apprêtais à vous écrire lorsque j'ai reçu votre lettre. Je voulais vous dire tous les bienfaits que j'ai retirés de ce stage. J'ai beaucoup appris dans tous les domaines : jeu, fabrication, mime, modelage, analyse, thérapie. Ajoutez à cela, une ambiance sympathique, dynamique sans excitation excessive. Je suis arrivée fatiguée par une rentrée sur les chapeaux de roue. Je suis repartie calme, détendue, en excellente forme. Je ne saurais trop remercier les animateurs, Jean-Pierre Anne et Gilbert pour leur compétence et leur gentillesse.

Il me reste maintenant à assimiler ce que j'ai appris pour pouvoir m'en servir au mieux dans le groupe avec lequel je joue dans mes stages et ateliers. J'aimerais bien travailler avec des enfants sur le plan thérapeutique, mais je n'arrive pas à trouver de point de chute. Chaque chose en son temps...

J'aurais encore besoin de travailler le jeu et la fabrication en particulier. Mais je ne peux plus compter sur un stage avant trois ans. Si vous organisez des week-end de travail à Paris ou ailleurs, faites-le moi savoir, j'essaierai de m'y rendre.

Enfin, je vous remercie d'avoir maintenu le stage. Mes camarades de stage et moi-même l'avons apprécié..

... En vous renouvelant mes remerciements et en nous souhaitant des occasions de rencontre et de travail, je vous prie de croire, chère Madame, à mes sentiments amicaux.

documentation

A PARAÎTRE

COLLECTION MARIONNETTE ET THÉRAPIE

G. LANGEVIN, G. LELEU-ROUVRAY avec la collaboration de
l'Institut International de la Marionnette :
Marionnettes. Livres français et étrangers en vente à PARIS 1982.

P. VANCRAEYENEST :

Un atelier sociothérapeutique : l'utilisation de marionnettes dans
un Service de psychiatrie «adultes», au Centre Hospitalier
Spécialisé de Bélair (Ardennes)
mémoire pour le C.E.S. de Psychiatrie, Juin 1982.

G. LANGEVIN :

Le scénario impossible. Rapport d'un stage de marionnettes
thérapeutiques (INEP - Marly-le-Roi, Février 1981)

F. RENAUD (C.H.S. Bélair, Charleville) :

5 ans d'ergothérapie institutionnelle. Mémoire pour l'examen
professionnel d'ergothérapeute (Châlons-sur-Marne, 1981)

oo

Bulletin, de souscription à renvoyer au Siège Social de
l'Association, 14 Rue Saint-Benoit 75006 PARIS

NOM PRENOM.....

ADRESSE Code Postal.....

Désire recevoir le Compte-Rendu intégral des travaux du
COLLOQUE MARIONNETTE ET THÉRAPIE de Septembre 1982
et vous adresse en règlement, la somme de 50 F. par
CCP [...] **MANDAT** [...] **CHEQUE BANCAIRE** [...] ESPECES [...]
à l'ordre de :

"MARIONNETTE ET THÉRAPIE" C.C.P. PARIS 1650 271 D

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens Mathilde et

Paul DOUGNAC, marionnettistes

M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste.

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

83/2



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THERAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'ÉDUCATION POPULAIRE par le
Ministère du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères
de la Santé, de la Culture, la Direction Départementale
de la Jeunesse et des Sports, la Fondation de France, la
Ville de Paris.

sommaire

	AVRIL 1983	Page
NOTRE ASSOCIATION	J. POCHETTE	2
ATELIERS		
Les marionnettes Patafil	JP. PALLARD	5
FORMATION		
Stages et sessions		10
DOCUMENTATION		
Un livre à la mémoire de A.R. PHILPOTT	Jim STILL	11
SPECTACLES		14
MARIONNETTE ET THÉRAPIE		16

L'Association est agréée Organisme de Formation
Uniformation, etc. Elle est composée de
Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues,
Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes,
Marionnettistes, Spécialistes de la Documentation
Internationale.

Dépôt légal 2° Trim. 1983 Reproduction interdite sans autorisation.

notre association

Comme chaque année, à pareille époque, a eu lieu l'ASSEMBLÉE GÉNÉRALE de l'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE".

Voici, un peu résumé, ce qu'il ressort des rapports faits au sujet des activités de Formation, Documentation, Ateliers et des Finances.

Tout d'abord, les démarches entreprises depuis 1977 ont enfin abouti en ce sens que l'Association vient d'être reconnue : "**ASSOCIATION NATIONALE D'ÉDUCATION POPULAIRE**" par le Ministère du Temps Libre et que des subventions sont accordées par les Ministères de la Santé, de la Culture et de la Jeunesse et des Sports, réunis dans une opération de soutien financier, organisé par le Fonds d'Intervention Culturelle, celui-ci en assumant la plus grosse partie.

Ces subventions permettront donc d'amplifier nos activités et d'en créer d'autres à l'étude depuis longtemps.

LA FORMATION C'est-à-dire que les stages doivent augmenter et sur-tout le nombre de stagiaires. Il y a des demandes mais l'information ne passe pas bien – or la demande continue normalement – Madeleine LIONS pense que des stages à l'intérieur du milieu hospitalier sont très intéressants et bien suivis. Par contre, au niveau des équipes venant de l'extérieur à former, pour travailler en hôpital (spectacles), c'est beaucoup plus difficile car c'est un milieu très dur, et qu'on ne supporte pas toujours.

Alors, il reste que ce soit tout à fait réalisable.

Dans le cas d'équipes bien formées et solides, il faudrait envisager un financement venant de l'hôpital ce qui est une autre histoire. Pour le moment, l'Association doit compter sur elle-même.

Cependant, la chose n'est pas impossible, pense le Docteur GARRABÉ, car le Ministère de la Culture réalise que la dimension Actions culturelles en hôpital serait une aide précieuse pour la guérison des malades, et le jour où cela sera pris en charge par l'hôpital, notre association aura fait un grand pas et par voie de conséquence, la marionnette également.

DOCUMENTATION Gladys LANGEVIN fait le point des travaux importants faits au niveau de la parution d'ouvrages.

Thèses de Psychiatrie, d'Ergothérapie, Colloque de Charleville, 4 bulletins de l'association.

Des recherches qui continuent pour la Bibliographie Internationale, ce qui permet entre autre, de trouver des éléments intéressants concernant la Thérapie.

Le problème de la diffusion est là aussi impératif.

ATELIERS Il faut en augmenter le nombre, car cela correspond à un réel besoin. Il y en a eu deux en 1982, il en faut trois en 1983, au minimum, d'autant plus que pour les Pouvoirs Publics, cette activité prime toutes les autres.

Nous désirons en ouvrir d'autres dans les régions.

RENCONTRES La principale fut le Colloque International de Charleville-Mézières. Il est vivement souhaité d'autres rencontres sur le plan national pour réfléchir à tous les problèmes et projets de l'association.

FINANCES Le Trésorier espère plus d'adhérents. Il fait état du bilan, et propose d'envoyer les comptes en détail aux adhérents qui le désirent. Au cours de la discussion générale, beaucoup de questions ont été évoquées. Il est proposé d'organiser un plan d'actions nouvelles. Marc CHEVALIER pense que l'association doit faire un très gros effort de prospection au niveau régional.

D'une part, contacter les thérapeutes utilisant la marionnette et les marionnettistes intéressés par la Thérapie.

Ainsi que le dit le Docteur GARRABÉ, "les familiariser à la dimension pathologique, car il est très différent de faire des marionnettes en milieu normal et en milieu pathologique."

Toutes ces personnes ont peut-être déjà des structures de travail et pourraient assurer une part de travail : diffusion d'information, stages, documentation, etc. Ils pourraient devenir nos correspondants dans différentes régions de France.

D'autre part, une large politique d'ouverture doit être mise en place afin de trouver des contacts parmi tous les spécialistes de Thérapie par les arts, la musique, la peinture, la danse, le mime, etc. Nous pourrions ainsi apparaître dans quantité de secteurs. Il faut donc créer des événements, pour permettre à beaucoup de gens de s'intéresser à ces actions en y prenant une part active : c'est la seule chance de réussir. Afin d'examiner toutes ces idées, nous vous invitons tous à participer à une réunion d'information, le **VENDREDI 29 AVRIL à 17 Heures**.

Nous vous espérons très nombreux.

Nous serons sur place tout l'après-midi. **Jacqueline ROCLETTE**

ateliers

LES MARIONNETTES PATAFIL

par **JP. PALLARD**

Les lecteurs de cet article qui n'ont pas eu le bonheur de se trouver devant un récepteur TV le 28 Janvier 1983, à 13h45 pour l'émission "Portes Ouvertes" sur TF1, ne connaîtront rien ou peu de choses des Marionnettes Patafil.

Il eut été préférable pour eux d'être spectateurs d'une émission en couleurs de quelques minutes, avec des marionnettes qui bougent, des sourds qui parlent, et un pseudo-éducateur qui gesticule, que de subir un article sur les marionnettes sourdes!... (d'oreilles, entendez les nuances : dur d'oreille, malentendant, déficient auditif, sourd sévère, demi-sourd, sourd profond).

Il est plus simple de montrer les marionnettes et de faire parler les sourds (façon de parler) que de parler de marionnettes que montrent des sourds à un public d'entendants; ce sera hélas le sujet de ces pages (en noir et blanc) qui je l'espère sauront plaire au lecteur autant que des images au téléspectateur.

En fait, la relation d'une expérience, c'est un peu un article nécrologique dans un journal, un nom, des dates, des lieux, des raisons sociales, alors commençons gaiement :

PATAFIL : INSTITUT RÉGIONAL DE JEUNES SOURDS (IRJS)
116 Avenue de la Libération 86000 POITIERS
J.Paul PALLARD, Éducateur Spécialisé, à mi-temps Responsable de cette Compagnie d'Amateurs de Marionnettes, sourds de naissance ou par accident.

Date de création : Décembre 1979

Les auditeurs de France Inter avaient eu à cette époque le plaisir de découvrir la voix de votre serviteur en ce jour de Noël dans une émission de Daniel Hamelin en différé "Les Mordus", jeu radiophonique capital de passage à Poitiers.

Ils'agissait de défendre un projet face à un jury: Vincent, Michel, Jean-Luc sont élèves à l'IRJS de Poitiers. Pendant leurs

loisirs ils font des marionnettes dans un sous-sol, ils voudraient faire un spectacle et le montrer à des gens qui entendent, ils voudraient aussi qu'il y ait de la musique (n'est-ce-pas Monsieur Beethoven), et ils voudraient quelques sous pour mettre en œuvre leur projet. Oh! bien sûr, ils sont dans un Institut Régional de jeunes sourds, avec tout ce qu'il faut comme éducation, rééducation selon les cas, prise en charge matérielle, éducative, sociale, psychologique, et service de suite en cas d'échec... mais pas de marionnettes.

Ceci dit, merci à Daniel Hamelin pour avoir tenté une émission radiophonique (donc sans gestes) avec un sourd malgré l'émotion de s'entendre dire "bonjour" en FM par un sourd en duplex de Poitiers à Paris. C'est ça la technique, et c'est aussi la vie!

La vie? Actuellement Vincent prépare un CAP de peinture, Michel, un CAP de métallier et Jean-Luc est en apprentissage chez un sculpteur sur bois en Vendée, Monsieur ROUX. La vie pour eux c'est donc avant tout une profession, un CAP, ou un autre diplôme qui leur permettra de vivre sans bienfaisance, pitié ou mélancolie.

Les marionnettes dans ce système éducatif français de la fin du XX^{ème} siècle sont un loisir du siècle passé, un guignol en quelque sorte! sans autre considération qu'une condescendance amusée de la part de la direction, une aberration récupérée par la coopérative scolaire, une technique nouvelle active pour quelques rares membres du corps professoral, une innovation pour le service éducatif, des emm... pour les services généraux, une interrogation pour le service médico-social... qui dure toujours depuis 1979.

JUIN 1980

Suite à l'émission de France-Inter et la persévérance louable de l'éducateur (spécialisé à mi-temps), un spectacle est mis sur pied (il s'agit en effet de marionnettes à fils, tiges et gaines) au square de la République et au Bois de St-Pierre dans le cadre de juin à Poitiers avec toujours Jean-Luc, Antoine, Marcel, François.

Marionnettes, accessoires, sont manipulés par des sourds, sur une musique plus ou moins appropriée et un texte pour le moins improvisé. Après l'école, dès 15 heures, les jeunes sourds partaient au square pour leur séance de 17 heures avec leur éducateur et dinaient ensuite au «restaurant» chinois ou frites de l'époque et du coin, avec le produit de leur manche. Image d'Épinal direz-vous? Non, de Poitiers en 1980, le programme officiel des spectacles en atteste.

SEPTEMBRE 1980

Après une expérience de spectacle à Charleville, où la Compagnie de marionnettes, malgré beaucoup d'avatars, avait pu, grâce au Ciel, réaliser quelques maigres bénéfiques, la direction de l'école

a décidé que, les spectacles apportant des bénéfices, désormais la compagnie de marionnettes subviendra seule à ses besoins, tandis que les autres activités éducatives traditionnelles se verront attribuer des chaînes stéréo toujours pour sourds), du papier peint, des pellicules photo, des locaux, de la peinture sur soie et sur les autres, bref tout ce qu'il faut.

DÉCEMBRE 1980

La voie est ouverte au profit et à l'autogestion, c'est la période des arbres de Noël. Suite à une exposition au CRDP, des écoles demandent des spectacles de marionnettes. Des sourds pourquoi pas? Pourvu qu'il y ait de la musique et des paroles!

Que valaient les spectacles alors? On inaugurerait des marionnettes à fils. On ne racontait plus une histoire suivie mais des séries de sketches musicaux (pardon avec support musical, d'où la difficulté de coordination). C'est à cette époque que nous avons mis au point, avec Antoine, la technique de la bande son-lumière.

N°000 Antoine est sourd, devant son magnétophone.

N°005 Il appuie sur le projecteur 1 en avant-scène.
Jean-Luc en marionnette humaine automate part côté jardin.

N°002 Antoine, toujours sourd réduit le faisceau du projecteur 1 ; c'est le signal pour J.-Luc de stopper sa marche d'automate, un ressort est cassé... la musique s'arrête...

N°015 reprend (avec le projecteur 2, signal visuel pour J.-Luc).

N°020 l'automate disparaît de l'avant-scène

N°021 noir complet

N°022 le castelet s'éclaire en bleu et rouge etc...

Il faut bien comprendre que progressivement le rôle de l'éducateur est de s'effacer pour laisser la place aux différents acteurs du théâtre de marionnettes, le manipulateur, le régisseur, l'ingénieur du son, l'électricien, le metteur en scène, le machiniste.

MARS 1981

Nous avons pu réaliser, avec un certain bonheur, une tournée en Bretagne, avec la bénédiction de l'IRJS, mais sans ses deniers. Le meilleur souvenir pour moi sera le Palais des Arts de Vannes où le spectacle aura «passé» devant les quelques 400 spectateurs comme un spectacle de marionnettes avant tout, et non un débat sur la surdité. Le meilleur débat que j'aie connu, c'est après un spectacle

dans une maternelle, la réaction de ces jeunes enfants découvrant que ces marionnettistes n'étaient pas tout à fait comme les autres ; ils avaient parlé à ces personnages peints de bois et de papier sans problème... mais un être humain qui ne répond pas à vos questions parce qu'il est sourd, çà, c'est autre chose. Le meilleur débat que j'aie connu sur la socialisation culturelle des sourds, c'est le spectacle de jeunes adolescents sourds derrière un castelet de foire bleu et jaune dansant en mesure avec leur marionnette au bout d'un fil sans entendre les rires et les applaudissements des spectateurs.

Ne riez pas, lecteur, vous ne savez pas ce qui vous attend !

MAI 1982

Les marionnettes PATAFIL sont au stand du Ministère du Temps Libre à la Foire de Paris : je regrette une chose seulement, ne pas avoir pu inviter notre ami Gilbert BERNINI à jouer le rôle du pianiste aveugle devant ce castelet muet. Car en fait quel miracle que l'éducation des handicapés, et la rééducation !

Miracle de bon sens et de technique.

C'est tout à fait par hasard que je suis venu à cette technique de la marionnette, par hasard aussi que je suis venu à l'éducation des sourds. Cette éducation était confiée jusqu'à maintenant à des institutions privées confessionnelles : depuis quinze ans ces institutions connaissent une évolution rapide, pour ne pas dire un bouleversement, tant dans les modes de fonctionnement que dans les grands principes d'éducation, ce qui engendre des querelles de clochers, d'anciens et de modernes, d'oral et de gestuel.

On retrouve ici les querelles de marionnettistes (j'ai été abonné un an à la revue d'UNIMA).

Mais laissons là querelles et querelleurs pour confronter des expériences, en sachant qu'elles sont limitées à leur époque, leur régime, leurs frontières et leurs subventions. Personnellement, j'ai eu beaucoup de plaisir à échanger avec des amis suisses, suédois, allemands (malgré le problème de langue) des comptes rendus d'expériences lors du dernier Colloque "Marionnette et Thérapie" de Charleville, avec des marionnettistes qui savaient de quoi ils parlaient et des thérapeutes qui savaient parler clairement.

Miracle de bon sens et de technique ; car en fait, peut-on parler de miracle pour une expérience éducative ? (Elle n'est classée ni thérapeutique, ni pédagogique, et à chaque service sa palme). Non, franchement, ce n'est pas possible, alors si vous voulez, parlons plutôt de recette avec des sourds, d'une solide technique du spectacle, d'éclairages, de décors, de manipulation, en sachant éviter le monologue de l'acte III de la scène 2 de la fameuse adaptation pour marionnette de Corneille).

Et puis se renouveler, malgré le vieil adage professionnel "c'est un vieux truc, ça marche toujours". "Vous faites des marionnettes avec des sourds? Alors écrivez-nous, envoyez des photos, une bande vidéo..." "Vous travaillez avec des sourds, alors faites des marionnettes, un castelet un spectacle, vous verrez, il n'y a pas plus de difficultés qu'avec des entendants".

J'ai déjà écrit dans une autre revue que la marionnette est un moyen d'expression privilégié pour les sourds. C'était en janvier 1980. J'en suis toujours persuadé : il y a des techniques particulières, il y a des modes d'expression particuliers ; qu'on le veuille ou non, il y a des marionnettes sourdes comme il y a des musiciens sourds ou amnésiques ; ce sont parfois des cas cliniques qui se révèlent être les plus créatifs.

Mais la marionnette est un art que l'on oublie plus on en parle, que ce soit à propos de thérapie, de sourds ou bien de théâ ; c'est un art ancien qui a ses règles, ses rythmes, ses coutumes, ses exigences. Ce n'est pas une recette, un prêt à porter comme on voudrait nous le faire croire actuellement. Soyons sérieux ; il existe un festival des enfants en Hongrie depuis des années : existe-t-il l'équivalent pour les enfants en France ? sans parler d'enfants sourds. La marionnette n'est qu'un prétexte mais ne correspond pas à un réel souci d'éducation et de création. On peut dire la même chose de la surdité. Que faire alors dans ces conditions ? Attendre des jours meilleurs et continuer à faire des marionnettes malgré les étonnantes tristesses administratives et résistances hiérarchiques ? Serait-ce à dire que même en thérapie la marionnette garderait ses ferments subversifs, au risque de corrompre la jeunesse sourde de France. Dans ce domaine elle ne risque pas d'être endémique à voir le peu d'enthousiasme que suscite l'art et l'usage des marionnettes dans la majorité des établissements de l'hexagone...

Autant dire que je ne risque pas de surcharger les services postaux en proposant aux personnes intéressées par l'émission TF1 du 28 janvier sur les Marionnettes **PATAFIL** de nous envoyer une bande vidéo VHS vierge, l'atelier vidéo de l'IRJS se fera un plaisir de leur envoyer une copie conforme. J'avoue que c'est toujours intéressant d'avoir à un moment donné d'une expérience un regard ou un éclairage nouveau qui ouvre de nouvelles perspectives et permet de faire le point.

Il n'est pas question d'avenir. Chaque année la compagnie déménage, change de locaux, de têtes ; c'est difficile et qui sait de quoi demain sera fait quand on est éducateur à mi-temps dans une école de sourds avec des marionnettes aux trousses ?

documentation

UN LIVRE à la Mémoire de A.R. PHILPOTT

(Pantopuck Le Marionnettiste)

Pendant plus de quarante ans, Panto consacra sa vie aux marionnettes et en particulier à leur utilisation en éducation et en thérapie. Il était un mélange rare de marionnettiste professionnel et de professeur. L'un des membres fondateurs de l'E.P.A (Educational Puppetry Association) en 1943, Panto devint, avec les années, la source de références de ceux qui recherchaient des informations sur les marionnettes dans l'éducation et la thérapie.

Ce qui en faisait un être exceptionnel c'était sa disponibilité permanente à discuter de ses conceptions et de ses idées avec toute personne disposée à apprendre. Il possédait une réelle richesse de connaissances sur le théâtre de marionnettes, qu'il était toujours prêt à partager avec les autres.

La conception de Panto sur la façon d'utiliser les marionnettes était d'une grande simplicité. Son travail était basé sur un savoir-faire naturel et authentique, allant pas à pas de la réalisation de la marionnette à sa manipulation.

Panto était un marionnettiste professeur qui essayait de toutes ses forces de dissuader les passionnés de marionnettes, comme lui, de mettre sur pied trop de théories sur la manipulation, soulignant le fait que chaque situation était différente et devait être traitée de façon adaptée. Il dit même une fois :

"Personne ne peut vous apprendre l'art de la marionnette". Panto était persuadé qu'une fois que les possibilités de cet art avaient été explorées, chacun devait mener à bien son propre travail, à sa manière.

Depuis le sous-sol du 23 Southampton Rd à Londres, quartier général de l'ancien E.P.A., Panto dirigea plusieurs



A.R. PHILPOTT

sessions sur les marionnettes et il pratiqua une politique de porte ouverte vis-à-vis de tous ceux qui venaient visiter l'E.P.A. Un des nombreux visiteurs de Southampton Road fut la suédoise Ingrid Lagerqvist qui garde de Panto un souvenir affectueux :

"La cave de Panto fut véritablement pour moi l'endroit vital à Londres pendant toutes ces années (la fin des années 1950); et quel vide quand il nous quitta! On pouvait faire un saut chez lui et avoir une agréable conversation sur des questions primordiales concernant les marionnettes, sujet sur lequel on pouvait difficilement discuter à ce moment-là en Suède. Panto était si habile, si sympathique et si généreux. Sa riche expérience fut d'un grand secours pour moi qui travaillais dans le climat plus froid de la Suède. Et quel humour merveilleux il avait!".

Ces pensées d'Ingrid Lagerqvist font, je pense, écho aux sentiments de la plupart des gens qui ont rencontré Panto de son vivant.

Il entretenait une correspondance comme aucun autre marionnettiste. Correspondant prolifique, ses relations épistolaires atteignaient toutes les parties du monde et lui procurèrent beaucoup d'amis. Nous avons beaucoup de chance que Panto ait été un pareil écrivain car ses innombrables lettres, fascicules et livres constituent un legs inestimable pour nous tous maintenant.

Voici la liste de quelques-uns de ses travaux littéraires :

- o "Let's Look at Puppets", publié par Frederic MILLER Ltd en 1966
- o "Eight Plays for Hand Puppets", d'abord publié par J. GARNET MILLER Ltd en 1968
- o "The Directory of Puppetry" publié chez MAC DONALD à Londres en 1969
- o "The Puppet Book", qu'il a édité avec L.V. WALL et G.A. WHITE, publié par FABER et FABER.
- o "Modern Puppetry", publié par Michael JOSEPH en 1966.

De son éditorial du "Puppet Post", il tira et édita le livre bien connu "Puppets and Therapy". Cette publication se présentait d'abord en trois parties mais l'éditeur Plays Inc, de Boston, le publia en 1977 en un seul livre.

La liste ci-dessus prouve clairement que la main de Panto maniait aussi bien la plume que la marionnette.

Sa mort fut une grande perte pour le monde des marionnettistes.

Cependant, son travail se continue par sa femme, et ex-élève du temps de l'E.P.A, la célèbre marionnettiste Violet PHILPOTT, connue pour "Cap and Bells".

Vers la fin de sa vie Panto encouragea vivement la création du "Puppet Centre". Il était persuadé de l'utilité d'un tel centre d'applications et d'informations dans le développement du statut de la marionnette dans son pays. Peu de gens à ce moment-là voyaient à aussi long terme.

Peu après la mort de Panto en 1978, une souscription fut ou-verte. Bientôt après, je fus nommé au "Puppet Centre" comme "éducation officer et l'ETU (Education and Therapy Unit) décida de publier, en l'honneur de Panto, un livre entièrement consacré à sa vie et à son oeuvre.

Depuis 1982, je rassemble un grand nombre d'articles de marionnettistes, professeurs et thérapeutes du monde entier. Ces articles et photographies font ressortir l'utilisation de la marionnette dans la thérapie et comme thérapie. Quand cette publication spéciale sera terminée, elle constituera un des meilleurs livres sur cette partie de l'art de la marionnette. Les lecteurs seront peut-être intéressés de savoir que les personnes suivantes vont contribuer au "**Panto Memorial Book**".

Jusqu'à présent, ce sont : David ADAMS, Susan LINN, George LATSHAW des Etats-Unis; Karen RUDIZKA, Rosemary RISK, Caroline ASTELL-BURT de Grande-Bretagne, Mariano DOLCI d'Italie, Barbara SCHEEL, le Professeur H. PETZOLD d'Allemagne Fédérale, Ingrid LAGERQVIST de Suède; Kathy WUTHRICH, Ursula TAPPOLET, Dorothee SCHENKEL-JUCKER, Mohr GOLDMANN de Suisse.

Ce livre ne sera pas seulement un des meilleurs parus sur les marionnettes et la thérapie, mais il représentera aussi un hommage approprié à l'un des meilleurs marionnettistes du monde. Jamais nous n'aurons un autre PANTO!

JIM STILL
Education officer au
"Puppet Centre Trust"
à LONDRES

(Traduit de l'anglais par F. TOUCOME)

spectacles

La 3^{ème} BIENNALE des Théâtres de Marionnettes de CERGY-PONTOISE
27 MAI - 4 JUIN 1983

Au programme :

- 2 créations françaises :
 - Sigmund Folies, par la Compagnie Philippe GENTY
 - Les possédés de Loudun, par la Compagnie Jacques VOYER
- Un invité étranger :
 - Le Théâtre Toone (Belgique)
- Une chance pour plusieurs jeunes troupes
- Des spectacles pour le jeune public ou pour tous :
le théâtre d'eau «Archimède» de Jacky BEFFROI
- Un colloque "Marionnettes et Télévision", animé par Philippe MEYER
- Une rencontre "les décorateurs et les marionnettes"
- Des films d'animation inédits.

Secrétariat général : Françoise GIRARD - Directeur : Daniel
POIGNANT Renseignements, réservation : Françoise GIRARD tél. : 032 79 00 ou 16
(3)030 33 33

**Madame Liliane MORIN nous communique le
programme des "Marionnettes du monde".**

- Le marionnettiste américain Bruce SCHWARTZ
viendra jouer en France :
 - le 26 avril à Berck
 - le 27 avril à Calais
 - le 28 avril à Boulogne
 - le 29 avril à Amiens
 - du 4 au 7 mai à Marseille
 - du 20 au 23 mai à Nancy
 - les 24 et 25 mai (sous réserve) au Centre
américain à Paris
- Le Théâtre Toone jouera à Poitiers les 7 et 8 juin
Carmen et les Trois Mousquetaires
- Le marionnettiste américain Eric BASS jouera au
Festival de Normandie, à la Préfecture de Rouen du 31
mai au début juin.

Pour tous renseignements, s'adresser à Liliane MORIN
tél. : 032 02 46

CROISIÈRE EN MER.

Croisière en Méditerranée avec la participation d'UNIMA-France et de l'Institut International de la Marionnette :

- du 21 au 28 mai : avec André TAHON, JP Paul HUBERT, AMOROS et AUGUSTIN, LA CLACA, le THEATRE NATIONAL TOGOLAIS et les PUPPI de PALERME

Renseignements et Inscriptions : à Violon D'Ingres Voyages
1 rue Garancière
75006 PARIS
Tél. : 329 56 70.

CRÉATION A PARIS.

Le Théâtre de l'Ombrelle présente à partir du 7 mai :

- VOL DE LUNE Spectacle d'ombre pour tout public à partir de 8 ans au Théâtre Déjazet,
41 Bd du Temple 75003 PARIS
Tél. 1 887 97 34
Métro République.

THÉÂTRE D'OMBRES.

Par le Théâtre en Ciel, mise en scène de Roland SCHOHN :

- les 28, 29, 30 avril :
Le jeu du feu (reprise)
- les 6 et 7 mai :
Filigranes (création)

au Centre d'Action Culturelle de Marne-la-Vallée : Ancienne Ferme du Buisson - Noisiel, 77 240 CHAMPS SUR MARNE
Tél. : 005 64 87.

REPRISE.

A partir du 14 avril, au théâtre de l'Escalier d'Or, 18 rue d'Enghien, PARIS 10^e Métro Strasbourg-St-Denis.

• DON QUICHOTTE en marionnettes géantes par le Théâtre des marionnettes de METZ, mise en scène par Raymond POIRSON.

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens Mathilde et

Paul DOUGNAC, marionnettistes

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

83/3



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L' ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D' EDUCATION POPULAIRE par le Ministère
du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé, de
la Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des
Sports, la Fondation de France, la Ville de Paris

Dépôt légal 3^o Trim. 1983. Reproduction interdite sans autorisation

sommaire

JANVIER 1983

		Page	
NOTRE ASSOCIATION			
	G. LANGEVIN	2	
ATELIERS			
	F. RENAUD	4	
POINT DE VUE			
	Personnes âgées	A. ZALI	9
FORMATION			
	Stages et sessions		13
INFORMATION			
	En Belgique	M. JOLET	15
SPECTACLES			18
DOCUMENTATION			19
MARIONNETTE ET THÉRAPIE			20

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation
etc. Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs,
Psychologues, Psychothérapeutes, Ergothérapeutes,
Orthophonistes, Marionnettistes, Spécialistes de la
Documentation Internationale.

notre association

A la suite de l'Assemblée Générale, le 19 mars 1983, plusieurs réunions ont eu lieu dans notre nouveau local, 14 rue Saint-Benoît à Paris 6ème.

Nous avons eu la joie d'y accueillir à chaque fois, des visages nouveaux, preuve de l'intérêt que suscite auprès de nos adhérents le démarrage de notre Association sous l'impulsion, particulièrement, de Marc CHEVALIER, élu membre en tant que Vice-Président du Bureau et du Conseil d'Administration.

Dans ces réunions, plusieurs actions ont été envisagées, pour susciter dans toute la France, des centres de réflexions et d'activités autour du thème de la Thérapie par l'Art et des réalisations faites en particulier au niveau de la Marionnette.

TABLES RONDES RÉGIONALES

La suggestion des rencontres, ou des séances d'information et de discussions sur les possibilités de la Marionnette en Thérapie dans les différentes régions a trouvé un écho favorable auprès de plusieurs de nos adhérents en Province.

Il fallait en effet trouver des correspondants locaux acceptant d'organiser ces rencontres. F. CAILLE, A. SERRANT, S. CHARTON (correspondantes pour Paris), ont fait ce travail de recherche, et ont eu le bonheur de réunir quinze réponses affirmatives aux questionnaires envoyés. Nous couvrons ainsi les régions du **POITOU -CHARENTE** (MM C. MICARD, J.-P. PALLARD et C. BARUSSEAU), de la **LOIRE** (MM G. OUDOT, A. GUESNE et MOULHERAT, Mme C. DUFLLOT), de **RHONE-ALPES** (M. BROSSARD), de **LORRAINE** (Mlle V. VIRY), de BOURGOGNE (Mlle CAUMONT), du **NORD** (J. WESSELS), d'AQUITAINE (Mlle H. JULIEN) d'**ÎLE DE FRANCE - PARIS**, (Mmes F. CAILLE, S. CHARTON, A. SERRANT, C. TAVERNA) et Mlle GUERIN, **PICARDIE** (F. HEDUIN), **LORRAINE** (Mlle A. RUOLZ), **BASSE-NORMANDIE** (M. J. ESNOUF), **PROVENCE-ALPES-COTE d'AZUR** (Mlle C. BOESCH), et même de la **SUISSE** (Mme U. TAPPOLET)

Pour ces correspondants locaux de "Marionnette et Thérapie", il s'agira, dans un premier temps, d'informer sur les différentes expériences vécues localement et qui sont insuffisamment connues, de façon à créer des passerelles entre tous ceux que préoccupent la rééducation, la réhabilitation et la réinsertion sociale de nombre d'handicapés. Il ne faut pas oublier en effet qu'il y a aussi des aveugles, des sourds, des drogués, des marginaux, des personnes âgées.

Ce travail d'information sera soutenu par l'Association qui s'efforcera de faire l'inventaire des organismes menant des actions thérapeutiques par l'Art et des moyens possibles à leur diffusion. Geneviève LELEU-ROUVRAY fait à ce sujet un important travail de recherches. Des documents seront établis pour faire passer l'information et contacter le plus de personnes possible, au niveau régional.

Cette action pourra ensuite déboucher sur des rencontres autour d'un thème précis à déterminer. Des réunions seront organisées sur place, avec l'aide d'intervenants ou d'animateurs compétents. Ces Tables Rondes régionales doivent préparer un Colloque National qui aura lieu à l'Institut Marcel Rivière en Octobre 1984, avec le Docteur GARRABÉ.

ATELIERS DE QUARTIERS

Deux ateliers mixtes, groupant des enfants du secteur scolaire et du secteur hospitalier ou de l'enfance inadaptée ont été mis en place depuis trois ans par "Marionnette et Thérapie".

Ces Ateliers de créativité utilisant la marionnette comme outil privilégié d'expression et de communication, favorisent la rencontre et les échanges entre des enfants ou des adultes socialement séparés, mais vivant dans le même quartier. Cette démarche en est encore à un stade expérimental, et intéresse beaucoup les Pouvoirs Publics. Il s'agit donc de la développer et de créer si possible d'autres ateliers dans les grandes villes de la France. Pour y arriver, il faut mettre en place des équipes de marionnettistes et de psychologues intéressés par cette action, et qui peut représenter pour eux une expérience riche d'enseignements. L'Association se chargera de la Formation des Marionnettistes à l'action thérapeutique, et des Psychologues aux techniques de la Marionnette, ainsi qu'à la manipulation, élément indispensable pour l'expression et la communication.

Nos correspondants pour Paris, ont envoyé un questionnaire auquel dix réponses favorables ont été données :

- 3 pour le NORD**
- 1 pour l'ILE DE FRANCE**
- 1 pour le LANGUEDOC-ROUSSILLON**
- 3 pour PARIS**
- 2 pour POITOU-CHARENTE.**

Mais il reste encore à trouver un certain nombre de bonnes volontés pour couvrir les régions de France où elles n'ont pas trouvé de réponse. Un appel s'adresse, par l'intermédiaire de ce bulletin, à tous ses lecteurs, car ce premier succès est encourageant et permet d'envisager la suite avec optimisme.

Gladys LANGEVIN

ateliers

STAGE DE L'ATELIER C.H.S. de Bélair



ateliers

L'histoire mouvementée de l'activité "Marionnettes" au C.H.S. de Bélair.

L'activité "Marionnettes" au C.H.S. de Bélair, à Charleville-Mézières date maintenant de sept ans. D'emblée, nous avons voulu faire, avec les malades, du spectacle; c'était en 1976, l'occasion était bonne puisque cette même année voyait le deuxième «grand» Festival en notre ville. Il est vrai qu'au début, en lançant cette nouvelle activité, nous n'entrevoiyions pas encore la portée «thérapeutique» de l'objet marionnette. Le premier colloque "Marionnette et Thérapie" qui se tenait d'ailleurs à Charleville en cette année 1976, nous a apporté des informations précieuses sur l'emploi de la marionnette avec des malades mentaux, des enfants essentiellement.

Malgré tout, la manière dont nos groupes fonctionnaient, la spécificité des malades, volontaires pour l'activité (tous adultes), la bonne entente qui régnait dans la «troupe» durant les répétitions et les soirs de spectacle nous incitèrent à garder la finalité du spectacle public.

En 1978, nous avons été invités à nous produire à l'Hôpital psychiatrique de Mayenne où des groupes thérapeutiques autour de la marionnette fonctionnent avec des adultes, sans avoir forcément pour but un spectacle (cf. les articles de Colette DUFLOT dans les bulletins 82/1 et 82/3).

Le retour de Mayenne a été le début d'une crise au sein de l'équipe soignante qui pratiquait "la marionnette" à Charleville.

Nous sommes rentrés en situation de conflit, avec, d'un côté les tenants de la "thérapie", et de l'autre, les supporters du «Spectacle pour le spectacle».

Deux sous-groupes se créèrent donc, mais... avec les mêmes patients qui allaient indifféremment d'un côté et de l'autre.

Une expérience de groupe "d'expression et de thérapie" dura deux mois, donna de bons résultats, mais resta sans lendemain du fait du départ de certains soignants.

Quelques mois passèrent, les passions s'apaisèrent. Les soignants qui restaient (ceux des débuts, en fait) se regroupèrent à nouveau en ayant l'intention de mêler les deux techniques antagonistes dans le même groupe.

Cette volonté de "se faire plaisir" en faisant du spectacle tout en essayant de ne pas faire de déplaisir aux esprits critiques nous amena à faire du mauvais spectacle sans faire de thérapie pour autant.

A cette époque, est arrivé à Bélair un nouvel Aumônier ayant une bonne expérience du théâtre amateur, un solide sens de l'humour, et un véritable don pour écrire un dialogue et un scénario. L'aubaine était inespérée, mais nous nous sentions obligés d'amputer les dialogues pour laisser "la parole" aux malades, parole très pauvre d'ailleurs, du fait de l'importance des troubles de nos manipulateurs.

Il est cependant bon de préciser que chaque malade, depuis 1976 construit et habille sa ou ses marionnettes avec parfois l'aide d'un autre membre du groupe, mais les marionnettes sont bien des objets "personnels".

Petit à petit, nous sommes devenus de plus en plus perfectionnistes, nos poupées et nos décors allant jusqu'à friser l'hyperréalisme, la part du rêve et de l'imagination étant le plus souvent absente.

Pourtant, les cinq ou six soignants qui animent la troupe sont des passionnés de marionnettes et chaque fois qu'un spectacle d'une troupe française ou étrangère est donné à Charleville (et c'est fréquent), nous essayons de ne pas le manquer. Nous avons donc vu et apprécié de nombreux spectacles, dont beaucoup à caractère moderne, notamment au niveau de la fabrication des poupées. Nous apprécions et cependant, nous continuons à fignoler nos visages, nos costumes.

Et puis... Madeleine et Odile sont arrivées !

Madeleine LIONS et Odile GARA, que nous connaissions déjà, que nous avons côtoyées (et admirées) à l'Institut International de la Marionnette, lors de précédents stages auxquels nous ne participions pas.

En prenant la décision de faire un stage uniquement technique nous avons aussi résolu notre vieux problème : nous jouerions comme une troupe amateur "normale" avec tout le dirigisme et les contraintes que cela entraîne pour les participants, mais aussi toutes les joies qu'entraîne la certitude d'avoir fait du «bon spectacle», d'avoir joué devant un public "de l'extérieur" qui apprécie, qui le montre par ses applaudissements. Notre ambition est tout simplement d'être une troupe "AMATEUR", au sens noble du terme, dérivé du sens étymologique "AIMER".

Pour ce stage d'avril 1983, nous étions tous du même hôpital, cinq soignants issus de notre troupe, deux autres

soignants pratiquant la marionnette de façon épisodique dans des services de pédo-psychiatrie.

Sept stagiaires et deux formatrices : on peut considérer cela comme un luxe, mais quelle efficacité!

Le dynamisme, l'amour du théâtre de marionnettes, la sensibilité artistique, et l'expérience de nos animatrices y étant pour beaucoup.

Mais... nous aussi les sept stagiaires, forts de notre petite expérience, de notre volonté de faire mieux, de notre passion de la marionnette, nous avons le sentiment d'avoir contribué au succès de ce stage.

Nous avons travaillé autour d'un thème imposé (tiens, tiens!...) un conte africain "L'esclave qui devient roi". La fabrication des poupées devenait différente selon la classe des personnages : Roi immense "technique papydur" mais quasi immobile, esclaves marottes en feutrine, avec tête en polystyrène recouverte, et petites jambes mobiles, groupe de villageois passifs et symboliques sur un seul bâton, guerriers symbolisés seulement par un ensemble de lances et de boucliers. Notables de grande taille, mais aux visages dépourvus de traits, etc.

Nous avons travaillé nos gestes, notre position dans un castelet à deux niveaux, étudié les dialogues, les bruits, voire les onomatopées, aidés pour tout cela par la vidéo toute nouvelle de l'Institut.

Nous avons ainsi découvert une dimension de l'art de la marionnette que nous connaissions, mais que nous n'avions jamais su utiliser.

De retour à l'Hôpital, nous appréhendions un peu l'accueil des malades pour nos "marionnettes symboles". Nous avions tort, ils les ont accueillies avec beaucoup d'intérêt, si bien que nous avons décidé de terminer le spectacle ensemble, et de le reprendre à la rentrée, alors qu'à la fin du stage, nous n'envisagions de le faire qu'entre soignants. Nous allons donc étoffer le scénario (toujours avec l'Abbé THOMAS), reconstruire des personnages ou des groupes pour les nouveaux participants, travailler ensemble le fond sonore à base d'authentiques musiques d'Afrique Noire... et si vous passez à Charleville vers le mois de décembre, vous êtes invités à venir nous voir **JOUER**.

**Alain, les deux Christine, Didier,
Jocelyne, François et Suzel.**

La déesse du Soleil

Un spectacle réalisé au Centre Pompidou par un groupe mixte d'enfants du secteur scolaire et d'enfants handicapés.

Depuis deux ans, des expériences d'animation intègrent à Beaubourg des handicapés sensoriels et des psychotiques aux activités de l'Atelier pour enfants. Une vidéo de Jean-Dominique VERNON en rappelle les moments forts. Pour Monique GORTAIS, du Centre Pompidou, et Sylvine BOUVET, de l'équipe Art et Echanges, cette entreprise n'a pas pris corps sans difficulté, sans heurts. La rencontre de l'autre et de la différence ne va pas davantage de soi chez l'enfant que chez l'adulte. Pourtant, aujourd'hui, l'intégration est un fait accompli, tangible, dont témoigne un spectacle qui a eu lieu les 12 et 13 juin 1984 au Centre Pompidou.

"La déesse du soleil" a été réalisé par vingt cinq enfants de la rue Saint-Sébastien, dans le 11ème arrondissement de Paris et trois enfants du Centre Michelet (pour handicapés), autour de Ryo Noda – metteur en scène et musicien – à partir d'un conte japonais.

Les "trois de Michelet", enfants trisomiques, ont peu à peu manifesté leur désir comme leur pouvoir d'autonomie.

En fait d'intégration, l'action de l'Atelier a clairement prouvé que, mieux que le regroupement dans des institutions qui enferment et marginalisent, mieux que l'institution scolaire qui, au nom d'un souci de normalisation, violente quelque peu la nature, les voies de l'expression et de la création réalisent un temps où chacun peut trouver sa place avec toutes ses différences. On ne table pas ici sur des activités occupationnelles, mais sur des activités réflexives et sur le temps, un long temps traversé ensemble. Thérapeutique? Sans doute, mais surtout un souci plus juste du partage du bonheur.

(Expérience relatée par **Bernard RAFFALI**, dans le Monde des 12 et 13 juin 1983).

point de vue

INTEGRATIVE THERAPIE,
DUSSELDORF 1/2, 82.

Résumé d'un article d'Hilarion PETZOLD :

JEU DE MARIONNETTES ET TRAVAIL THÉRAPEUTIQUE ET ÉDUCATIF AVEC LES PERSONNES AGÉES

Pendant longtemps, l'utilisation de la marionnette fut limitée au travail avec les enfants et ne servit que très rarement dans la thérapie des adultes. C'est depuis le milieu des années 60 que l'auteur utilise les marionnettes dans le travail individuel et collectif avec les personnes âgées, dans une perspective thérapeutique aussi bien qu'éducative.

Quels que soient les cas, on retrouve des principes communs déterminés par la situation des personnes âgées : le champ de communication se réduit. La société devient l'ennemi du dehors. L'intériorisation d'images négatives sur la vieillesse contribue à créer un ennemi au dedans. Ainsi commence la régression. Si aucun effet compensatoire n'intervient, la névrose est à craindre.

Le but de l'intervention est donc toujours de restaurer la communication et de construire une image personnelle positive. Ses moyens seront thérapeutiques en cas de névrose manifeste, ou plus larges, s'il s'agit d'un travail sur la peur de la mort ou la disparition d'êtres chers. Elle a besoin du cadre théorique et méthodologique de la psychanalyse, du psychodrame ou de la Gestaltthérapie. Seuls sont développés ici les éléments spécifiques du travail avec les marionnettes.

Avec les personnes âgées, l'auteur utilise des marionnettes à gaine, ou en cas de groupes très mobiles, des marionnettes à tige, ou encore des animaux en tissu s'il s'agit de personnes très âgées; parfois aussi des marionnettes à fil et des marionnettes à articulation. Toutes jouent le rôle d'objets de transfert. La confection des marionnettes elle-même est souvent une activité payante qui crée à l'intérieur du travail un climat de communication. Elle peut déboucher sur un jeu fructueux avec les enfants.

Les frontières entre le travail éducatif et thérapeutique sont floues. Déjà le choix d'un personnage constitue un test

projectif. La marionnette improvisée est particulièrement favorable à un processus de projection : sa grande plasticité lui permet de refléter toutes les émotions de son créateur. La marotte (construite autour d'un bâton ou d'une bouteille auxquels sont attachés deux visages différents) offre une grande mobilité intéressante pour des séquences brèves. Dans le travail thérapeutique individuel et collectif est parfois utilisée la marionnette «projective» où chacun se représente lui-même, engageant dès la fabrication un dialogue émotionnel avec la figure choisie (quotidienne ou symbolique), qu'il présente ensuite au groupe. L'identification à la marionnette intensifie le vécu émotionnel; elle peut exiger certaines précautions si des contenus traumatiques se trouvent manifestés.

Dans le travail individuel la marionnette projective offre la possibilité d'une analyse immédiate de la personnalité. Elle est auto-communication, libérant des messages souvent inconscients. Des transferts trop intenses sur le thérapeute doivent être évités, afin de ne pas encourager des conduites de régression et de dépendance. Ce travail, mené avec discernement, renforce chez le patient l'expérience de l'identification personnelle; il lui permet de retrouver des rôles perdus, désinvestis au cours de son existence et de les intégrer à son répertoire, en remontant parfois jusqu'à la petite enfance. Une réflexion sur le corps devient alors possible, qui s'approfondit par l'utilisation de thérapies de mouvement.

C'est ce qu'illustre l'exemple de Clara C., 74 ans, qui depuis quatre ans refusait tout contact et tout mouvement : elle réalise d'abord trois marionnettes symboliques exprimant des thèmes de manque, d'injustice, d'abandon et de peur devant la mort. Puis il lui est demandé deux autres marionnettes où elle se représente elle-même et elle exécute une jeune femme en robe de bal et une vieille dame élégante qui lui évoquent sa première danse. Alors grâce à un disque de valse et un danseur marionnette improvisé, le thérapeute et Clara C. font danser les deux marionnettes. Cela déclenche en elle une légèreté et une envie de mouvement immédiatement exploitées et cette étape décisive lui permet progressivement de participer au jeu collectif et de retrouver une vie familiale et sociale.

Dans le travail de groupe, les mêmes techniques sont utilisées, avec une composante supplémentaire : la dynamique de groupe. Le jeu se passe en quatre étapes :

- une phase initiale (cristallisation du thème)
- une phase d'action
- une phase d'intégration (intériorisation cognitive)
- une phase de réorientation.

Il s'appuie sur les techniques du psychodrame et de la Gestalt thérapie (avec un double registre chaque fois : celui de la personne et celui de la marionnette) :

- dédoublement : l'intervention d'un double neutre peut aider le joueur à clarifier ses sentiments

- changement et interversion des rôles réactivent des thèmes inconscients où le complexe d'Oedipe tient une place importante, tout en permettant une différenciation de niveaux,

- essentielle au jeu : celui de la marionnette et celui de la personne

- techniques d'identification : en phase initiale, elles rent les liens entre le joueur et sa marionnette, manifestent les désirs cachés, développent l'identité et permettent ainsi d'enrichir le contact tout en évitant les risques de symbiose.

La peur de la mort est un ressort essentiel de la dynamique du groupe, le complexe du corps âgé qui devient tabou, et le problème de la sexualité aussi - à moins que les tendances régressives ne l'emportent : lesquelles ne doivent pas être réprimées mais accompagnées et contrôlées. Dans cette dynamique, le jeu lui-même ne saurait passer au second plan sans compromettre la valeur thérapeutique du travail. Cependant les séquences de jeu alternent avec les séquences de paroles, au cours des quatre phases déjà mentionnées :

- Phase initiale : c'est celle du contact.

Elle comporte de nombreuses possibilités de blocage que la marionnette permet de résoudre. Chaque participant en choisit trois, les présente au groupe, puis la situation à jouer est choisie collectivement. La thématique familiale est celle qui prédomine.

- Phase d'action : des conflits s'y manifestent. On retrouve les mêmes rapports de force que dans la réalité.

- Phase d'intégration : les acteurs commentent le jeu d'une manière directe.

- Phase de réorientation : on inverse les rôles ; ceux qui avaient des rôles de faiblesse sont invités à jouer des rôles de pouvoir.

Le travail peut se poursuivre sur six mois, modifiant en profondeur les relations à l'intérieur du groupe.

Ce jeu peut prendre deux formes particulières :

- celle du bilan : le vieillard, à l'approche de la mort, revoit tout son passé et en rejoue les scènes marquantes, heureuses ou douloureuses. C'est un travail de réconciliation avec une autre face, plus obscure de son existence.

- celle du jeu symbolique ; s'y expriment les phantasmes du vieillard face à la mort, au diable, à Dieu etc., à travers des marionnettes improvisées ou puisées dans le répertoire traditionnel (la lune et le soleil, le jour et la nuit, etc.) et un langage essentiellement symbolique où affleurent les grands mythes de l'histoire collective et cosmique. Appartenant au monde du rêve, les marionnettes symboliques sont en général spontanément actionnées de la main gauche alors que les figures quotidiennes le sont par la main droite. La plongée au niveau symbolique ne vise pas à supprimer le langage rationnel ; mais elle est seule à permettre l'émergence d'un sens et la reconquête d'une image positive de soi-même.

Ainsi un conte improvisé sur le thème d'une princesse séquestrée par un méchant magicien et délivrée par la triple lumière du soleil de la lune et de l'étoile du soir, permet à un groupe d'exorciser la peur de la mort, sans éluder la douleur de l'adieu et la peur de l'inconnu. Séparation et adieu devinrent aussi le thème dominant du jeu suivant sur les quatre saisons. La discussion finale ramena les participants sur le terrain des problèmes quotidiens.

Le jeu éducatif et thérapeutique de marionnettes avec les personnes âgées malades ou bien portantes, se révèle donc d'une richesse pleine de promesses. Il permet à la fois distance dans le jeu et expériences d'intégration. Encore au stade de l'expérimentation, il ne saurait être assez encouragé, tant son apport théorique, méthodologique et artistique est intéressant.

Anne ZALI

Conservateur à la Bibliothèque Nationale

formation

RAPPEL DU CALENDRIER DES STAGES POUR 1983

STAGE D'INITIATION (5 jours)

du 3 au 8 octobre 1983 à l'Institut International de la
Marionnette à CHARLEVILLE-
MEZIERES

Prix approximatif de la
formation : 3 000 F

CALENDRIER DES STAGES POUR 1984

Dans le but d'obtenir l'agrément du Ministère pour le DEFA, l'Association a mis au point le programme des stages 1984. De plus, les délais de diffusion de ce programme par la Formation Permanente sont d'un an. Ces programmes sont donc diffusés à partir du 10 mai. Demandez-les nous, si vous désirez que votre demande soit agréée à temps.

Ces stages sont deux niveaux :

1°) STAGES D'INITIATION

- Approche de la Marionnette
- Formation technique
- Sensibilisation à l'aspect thérapeutique

2°) STAGES DE PERFECTIONNEMENT Approfondissement :

- des techniques
- du jeu
- de l'expression théâtrale
- de la réflexion thérapeutique.

COÛT DE LA FORMATION :

pour cinq jours	3 000 F.
pour dix jours	4 000 F.
quatre stages DEFA	14 000 F.

(hébergement non compris)

Nos stages sont établis en fonction du diplôme D.E.F.A., mais ils sont accessibles à tous. Ils débutent toujours le lundi à 9 heures pour se terminer le vendredi à 18 heures.

STAGES ÉTABLIS EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTAT DE
FORMATION D'ANIMATEUR

1. STAGE D'INITIATION du 6 au 10 février 1984 (5 jours)
à MARLY-le-ROI (Institut National
d'Éducation Populaire)
Animateurs : M. LIONS et G. OUDOT
2. STAGE DE PERFECTIONNEMENT du 2 au 13 avril 1984
(10 jours) à CHARLEVILLE (Institut
International de la Marionnette)
Animateurs : M. LIONS et G. OUDOT
3. STAGE DE PERFECTIONNEMENT du 30 mai au 9 juin 1984
(10 jours) à CHARLEVILLE (Institut
International de la Marionnette)
Animateurs : J.-P. DUTOUR et G. OUDOT.
4. STAGE DE PERFECTIONNEMENT du 1er au 12 octobre 1984
(10 jours) à MARLY-le-ROI (Institut
National d'Éducation Populaire)
Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT,
J. BOUFFORT, F. GUINIER.

STAGES ÉTABLIS HORS D.E.F.A.

1. STAGE D'INITIATION du 5 au 10 novembre 1984 (5
jours), à CHARLEVILLE (Institut
International de la Marionnette)
Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT
2. STAGE DE PERFECTIONNEMENT en mars 1984, suite d'un stage
de personnel hospitalier à CHARLEVILLE
(Institut International de la Marionnette)
Animateurs : M. LIONS, G. OUDOT

RENSEIGNEMENTS : sur demande, à "MARIONNETTE ET THÉRAPIE",
14 rue Saint-Benoît, 75006 PARIS. Joindre une enveloppe
timbrée. MERCI.

SESSIONS

Nous sommes également en mesure d'étudier avec des
groupes constitués qui nous en font la demande, les modalités
d'organisation de sessions locales pour lesquelles nous
fournissons les animateurs compétents.

Nous proposons cette action de formation à tous médecins,
éducateurs spécialisés, personnel infirmier... travaillant avec
des Handicapés.

information

UN CENTRE DE WOLUWE-SAINT-LAMBERT en BELGIQUE
privilégie la liberté d'expression
chez les enfants handicapés.

Le Centre d'enseignement et de traitements différenciés (CETD) (1) Woluwe-Saint-Lambert accueille quatre vingt-cinq enfants et adolescents handicapés. Des infirmes moteurs cérébraux. Ces enfants "différents" ne peuvent suivre une scolarité normale. Doivent-ils pour autant être condamnés à vivre coupés du monde? Le Centre leur propose une nouvelle pédagogie propre à transformer un tant soi peu leur vie. Enseignement individualisé, activités artistiques, sociales culturelles et sportives pour permettre une ouverture vers l'extérieur.

Les enfants peuvent s'exprimer aussi bien dans la peinture que dans le dessin, la sculpture, le modelage, le collage, la pyrogravure.

Ainsi, à des enfants qui peuvent à peine se mouvoir ou coordonner leurs mouvements, on confie des pinceaux et des couleurs, on demande de sculpter ou de modeler des personnages ou même de réaliser un spectacle théâtral comme ce fut le cas en 1976. Les enfants du Centre ont présenté **L'Invention du siècle** à Louvain-la-Neuve. Un spectacle de marionnettes entièrement conçu par les enfants.

Martine JOLET, professeur d'arts plastiques, explique : "Nous avons des enfants complètement repliés sur eux-mêmes et grâce au contact avec la matière, ils deviennent plus expansifs, font preuve de beaucoup d'esprit d'initiative."

Le centre a présenté récemment les réalisations artistiques des enfants. Des travaux où la créativité et l'expression spontanée sont parfois étonnantes.

A partir du mois de septembre, il ouvrira un atelier d'expression artistique qui s'efforcera de développer la diversité des activités et de continuer l'apprentissage des techniques. Une possibilité pour ces enfants de se réaliser en tant qu'adultes et pourquoi pas, d'en faire un jour un métier.

1) Centre d'Enseignement et de Traitement
Différenciés A.N.E.T.P.C.
40 Avenue Albert Dumont
1200 BRUXELLES

FILMS SUR LES MARIONNETTES

Si vous cherchez des films sur les marionnettes, adressez-vous à l'Institut International de la Marionnette qui a établi une liste d'organismes qui en détiennent.

Pour certains, il n'est possible que de visionner les films sur place, mais d'autres les prêtent et souvent gratuitement.

A titre d'exemple, on peut emprunter gratuitement :

- un film sur le grand marionnettiste Richard TESCHNER
- un film réalisé par Lotte REINIGER : "Aucassin et Nicolette"
- un documentaire sur les marionnettes chinoises
- un film sur le Bunraku (fabrication des poupées, histoire, extraits de spectacles)
- un film sur le théâtre d'ombres- KARAGOZ
- un film de Jiri TRNKA « Prince Bajaja »
- des films d'animations tchèques.

Beaucoup d'autres films peuvent être loués ou visionnés sur place.

Pour toutes ces informations, s'adresser à Michèle GISSELBRECHT, Institut International de la Marionnette, 7 place Winston Churchill 08000 Charleville-Mézières.

UN MUSÉE INTERNATIONAL DE LA MARIONNETTE AUX ETATS-UNIS

Le "Hal Taylor Marionnette Productions" (2051, Christian Street-Philadelphia, Pa 19146) aimerait développer la section «Marionnettes Françaises» de son Musée International. Pour ce faire, ils aimeraient entrer en relation avec tous ceux qui seraient prêts à collaborer avec eux pour enrichir la partie française de leur établissement.

Écrire à l'adresse ci-dessus, en se référant à Unima-France, à qui ils ont communiqué cette demande.

EXPOSITION

Haute-Normandie à VERNON : Exposition organisée par Mme LERME WALTER avec, entre autres, des marionnettes de la compagnie BLIN qui présente «Poucette». (Au musée Alphonse Georges POULAIN).

LA MAISON DES MARIONNETTES A AVIGNON

sera ouverte du 10 juillet au 10 août 1984. Les Compagnies qui le désirent pourront ainsi présenter leur spectacle dans des conditions normales.

Il est encore possible de se renseigner auprès de l'organisateur : Compagnie J.-P. SCHOFFIT, 8 rue Frédéric Mistral
84000 AVIGNON - Tél. : (90) 86 25 22

LA REVUE "UNIMA - FRANCE"

Cette revue trimestrielle n'ayant pu sortir en JUIN, les adhérents recevront en SEPTEMBRE un numéro-double.

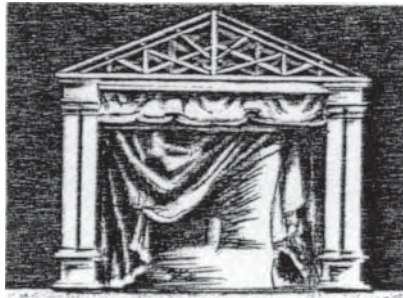
PREMIÈRES RENCONTRES PARIS - ÎLE DE FRANCE

UNIMA-PARIS organise des Rencontres entre Marionnettistes amateurs et de Jeunes Compagnies, début janvier 1984.

On pourra y présenter un spectacle complet ou en cours de réalisation. Toutes les techniques sont admises.

De ces Rencontres, sortira une sélection qui participera au Forum National de la Marionnette en mai 1984, à Charleville. Pour de plus amples informations, s'adresser à Dany PETIT, Rencontres île de France, 7 rue F. Comté 93320 PAVILLONS SOUS BOIS Tél. : (1) 848 15 25.

LE THÉÂTRE A. DEJAZET



où auront lieu les SEMAINES DE LA MARIONNETTE du **4 au 27 novembre 83**
(voir rubrique **SPECTACLES** page suivante)

documentation

NOUVELLES PARUTIONS DANS LA COLLECTION "Marionnette et Thérapie"

- Pierre VANCRAEYENEST : un atelier sociothérapeutique :
l'utilisation de marionnettes dans un
Service de psychiatrie "adultes", au
C.H.S. de Bélair (Ardennes). (Mémoire de
Psychiatrie, 1982). Prix : 40 F. (Adhérent :
30 F.)
- François RENAUD : (CHS Bélair, Charleville) : 5 ans
d'ergothérapie institutionnelle. Mémoire
d'ergothérapeute (Châlons/Marne, 1981)
Prix : 25 F. (Adhérent : 20 F.)
- Ursula TAPPOLET : La thérapie par la marionnette et
le conte de fées. La thérapie par le jeu et
l'art. Prix : 20 F. (Adhérent : 15 F.)

AUTRES OUVRAGES

- Anne DENNER : Les ateliers thérapeutiques d'expression
plastiques. Paris, Expansion Scientifique
Française. 1980, 114 pages avec illustrations
dans la collection "Psychothérapies".
- Lord GEOFFREY : The Arts and Disabilities. A creative
response to social handicap, Edinburgh,
Mac Donald Publishers, 1981, 135 pages.
(Nombreuses adresses d'organismes).
- Marie-Louise VON FRANZ : L'interprétation des contes de
fées. Traduction française de Francine
SAINT-René TAILLANDIER, 2ème édition revue
et corrigée. Paris, Éditions La Fontaine de
Pierre, 1980, 236 pages.



marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ,
psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général
de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et
ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette
à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

M. Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste

.....

Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et
Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfaiteur : 200 F.

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.

marionnette et thérapie

bulletin trimestriel

83/4



Association "Marionnette et Thérapie"

marionnette et thérapie

BULLETIN TRIMESTRIEL DE L'ASSOCIATION "MARIONNETTE ET THÉRAPIE"
Agréée ASSOCIATION NATIONALE D'ÉDUCATION POPULAIRE par le Ministère
du Temps Libre. Subventionnée par les Ministères de la Santé,
de la Culture, la Direction Départementale de la Jeunesse et des
Sports, la Fondation de France, la Ville de Paris, FIC. (Fonds
d'Intervention Culturelle).

Dépôt légal 4° Trim. 1983 Reproduction interdite sans autorisation.

sommaire

OCTOBRE 1983

		Page
ÉDITORIAL	Le Pari M. CHEVALIER	2
POINT DE VUE	La Thérapie par la marionnette et le conte U. TAPPOLET	5
	- Exemple d'une thérapie par U. TAPPOLET	8
RENCONTRES	Chambéry ou "Marionnette et Thérapie» face à la pédagogie M. LIONS	10
ATELIERS	Construire une marionnette sans y voir M. LIONS	11
	- Le témoignage de S. et Y.	12
SPECTACLES		14
FORMATION	Calendrier des Stages	15
	Sessions	16
COURRIER	Lettres de nos correspondants	17
DOCUMENTATION	Titeres y psicodrama JG. ROJAS-BERMEDEZ	19
MARIONNETTE		
ET THÉRAPIE	Bulletin d'adhésion	20

L'Association est agréée Organisme de Formation Uniformation, etc.
Elle est composée de Médecins, Psychiatres, Éducateurs, Psychologues,
Psychothérapeutes, Ergothérapeutes, Orthophonistes, Marionnettistes,
Spécialistes de la Documentation Internationale.

éditorial

LE PARI

En 1974, l'idée de "Marionnette et Thérapie" est lancée au sein de l'UNIMA.

En 1976, a lieu à CHARLEVILLE le premier Colloque International.

En 1978, "Marionnette et Thérapie" se constitue en Association indépendante.

En 1984, "Marionnette et Thérapie" fêtera ses dix ans !

Dix ans, c'est l'occasion d'un premier bilan! Deux cent vingt cinq stagiaires formés dans nos stages – trois grands colloques internationaux – deux ateliers mixtes pilotes, quinze publications spécialisées et depuis 1983, la parution d'un bulletin régulier... autant de réalisations qui ont permis le rayonnement de cette idée auprès des thérapeutes et, partant, au bénéfice des handicapés.

Pourtant, l'importance de la tâche, qui reste à accomplir, nous pose question... Si nous sommes persuadés du bien fondé de notre démarche, n'est-il pas de notre devoir de la communiquer au plus grand nombre? Ne devons-nous pas, profitant de l'aide accrue des pouvoirs publics, démultiplier nos actions afin d'en faire profiter une majorité de personnes en traitement?

Telles sont aujourd'hui nos préoccupations qui, touchant à la déontologie même de notre Association, nous conduisent à lui donner une nouvelle dimension.
Et c'est là qu'intervient **LE PARI** !

Les résultats obtenus durant ces années écoulées sont le fait d'une équipe, dont les participants se comptent sur les dix doigts de la main.

Ils ne peuvent faire plus!

Impossible d'aller plus loin, si, d'ADHÉRENTS vous ne devenez ACTEURS de notre Association.

LE PARI, C'EST VOUS!

SI...

Chacun d'entre vous à son niveau, à sa mesure et selon ses moyens consacre un minimum de temps :

- pour faire connaître notre action aux collègues, aux établissements intéressés,
- pour trouver de nouveaux adhérents, de nouveaux stagiaires,
- pour participer à, ou organiser des séances d'informations, des groupes de recherche

ALORS...

- De véritables liens se tisseront entre thérapeutes, favorisant une meilleure connaissance des démarches de chacun,
- Des corrélations s'établiront entre les différents handicaps, entre les différentes disciplines artistiques utilisées en thérapie.
- Les établissements concernés s'ouvriront à de nouvelles thérapies, à de nouvelles manifestations.
- Une collaboration s'établira dans chaque région entre thérapeutes et marionnettistes.
- D'autres ateliers mixtes seront créés avec l'appui des collectivités locales.

L'ensemble de ces actions apportera à tous ceux pour qui cette profession est source d'enrichissement humain, une moisson de découvertes, d'expériences, de nouveaux modes d'actions et de réalisations... de nouveaux possibles pour les handicapés.

UTOPIE ?

Certes, tout ne se fera pas en un jour!

Mais combien sont déjà encourageants les résultats obtenus suite à notre appel d'avril dernier.

Dix-huit adhérents se sont proposés pour assumer la fonction de délégué régional, couvrant ainsi onze de nos provinces et la Suisse (il reste à pourvoir : Bretagne, Centre, Rhône-Alpes, Languedoc-Roussillon).

Douze marionnettistes professionnels se sont inscrits pour suivre un stage d'adaptation aux milieux de la thérapie, stage pour lequel l'AFDAS (Association pour la Formation des Artistes du Spectacle) nous alloue un budget de vingt mille francs et, qui sera accueilli gracieusement par l'Institut International de la Marionnette.

Au plan national, six commissions animées par des membres de l'Association sont mises en place : Information - Formation - Ateliers mixtes - Rencontres - Finances - Promotion.

Grâce à leur travail, grâce à votre collaboration, nous espérons organiser d'ici fin 1983 un certain nombre de rencontres régionales qui devraient aboutir à un colloque national fin 1984.

Enfin, nous constituons le matériel publicitaire nécessaire à ces manifestations (des affichettes de présentation générale des activités de notre Association vous seront envoyées sur simple demande).

Et maintenant...

Vous connaissez **le PARI**

Vous en mesurez les enjeux

A VOUS DE JOUER !

Marc CHEVALIER

Vice-Président

point de vue

LA THÉRAPIE PAR LA MARIONNETTE ET LE CONTE

comme elle est pratiquée par Ursula TAPPOLET, Atelier de Corsier-Port, Genève, Suisse.

L'Atelier de Corsier-Port : un atelier pour créer des marionnettes, des masques et ce que l'on veut, un coin un peu «magique» pour raconter des contes, une cave aménagée en petit théâtre (70 places).

Des enfants aussi (de 4 ans à...) qui viennent y travailler en petits groupes pour la simple raison qu'ils aiment faire des marionnettes, écouter des contes, créer et donner des spectacles.

Le nombre de ces groupes a varié depuis la naissance de l'Atelier, il y a quinze ans. Les deux groupes du début se sont multipliés jusqu'à former huit groupes, limite extrême, pour ensuite être réduits à nouveau à cause du nombre croissant des leçons individuelles. Actuellement, je travaille avec quatre groupes d'enfants d'âges différents, et j'ai 24 enfants et quelques adultes en thérapie. Je donne de plus des cours de formation à la thérapie par la marionnette et le conte, ainsi qu'à l'art de raconter.

En ce qui concerne les groupes d'enfants, j'ai parfois de l'aide; en thérapie, je travaille seule. Ma formation de marionnettiste et mes études de psychopédagogie, ainsi que ce que j'ai appris à différents endroits (par les lamas tibétains, chez les anthroposophes, par Jung, Winnicott, par mon propre chemin de vie, etc.) me permet un travail en tête-à-tête avec l'enfant ou l'adulte qui vient, en leçons individuelles, travailler ce qui ne va pas dans sa vie.

Cette façon de travailler est un peu lourde pour le thérapeute, car il ne peut pas se réfugier dans un "team", se cacher derrière un collaborateur. Il doit porter la responsabilité, supporter une certaine solitude et une certaine puissance qui ne doit pas prendre une valeur **"in ipso"**. Je préfère pourtant travailler seule, bien que cela aille à l'encontre du **"trend"** actuel, qui opte pour le **"team-work"**, car c'est pour moi l'unique façon de créer ce lien subtil avec l'enfant ou l'adulte, et de sentir ce courant de chaleur entre moi et celui qui est avec moi, conditions sine qua non de toute thérapie. Mon instrument le plus précieux est mon intuition; elle est très vulnérable, disparaît si je me disperse ou m'éparpille en discussions et termes scientifiques, qui souvent cachent l'essentiel. Il faut du courage pour

travailler seule, et j'ai connu des moments difficiles. J'ai déjà travaillé en équipe, à l'hôpital de pédiatrie de Genève par exemple. L'efficacité de ce travail me semble dérisoire comparée à un travail individuel dans lequel on s'implique avec tout ce que l'on est et tout ce qui peut passer à travers nous.

Ajoutons ici que je peux avoir recours à un médecin-psychiatre, si besoin il y a, ou si je désire une précision pour un diagnostic ou un avis complémentaire lors d'un traitement. De plus, les pédiatres qui m'envoient une partie de mes enfants m'aident en m'apportant leurs diagnostics et en commentant mes rapports.

Je ne travaille guère avec des cas à pathologie lourde, mais je vois énormément de symptômes plus légers :

- différentes manifestations de peurs (sommeil troublé, difficultés de s'endormir, cauchemars, phobies diverses, peurs obsessionnelles, par exemple celle des dinosaures ou du feu...)
- des difficultés de communication (enfants qui ne parlent pas ou mal, bégaiements, enfants très renfermés etc.). Je collabore avec une logopédiste si nécessaire.
- des formes de refus de vivre (enfants suicidaires, anorexies, dépressions etc.)
- des problèmes de deuil et de mort (deuils non-assumés, enfants très malades, peur de la mort etc.)
- des tics et autres symptômes de tension nerveuse.
- des énurésies nocturnes et diurnes (cette bête noire des thérapeutes répond bien à une thérapie par la marionnette et le conte.)
- des traumatismes prénataux.
- des problèmes résultant d'un divorce.
- des problèmes d'intégration sociale, etc.

Mon travail avec les groupes d'enfants ou d'adultes n'est pas pour moi proprement thérapeutique ; c'est un travail de créativité, d'expression libre, qui est évidemment bienfaisant et même nécessaire à l'équilibre de chaque être humain, puisque la créativité nous relie à nos racines profondes, à nos origines, ce qui serait au fond le rôle de la religion (religio-relier). La limite ne se laisse pas clairement fixer : c'est ainsi qu'il peut y avoir un peu de thérapie dans mon travail avec les groupes. "Ça leur fait du bien", disent les parents ; en fait, de nombreux problèmes d'éducation ou autres, que tout enfant peut rencontrer lors de son développement, se travaillent pendant que nous créons nos marionnettes, préparons nos spectacles et jouons ensemble.

Pourtant, je n'appellerai thérapeutique que mon travail avec des enfants venant à cause d'un problème, d'une difficulté qui leur rend la vie difficile.

La thérapie par la marionnette est une combinaison des thérapies par l'art et le jeu. (Thérapie par l'art =

l'utilisation d'un médium artistique, quel qu'il soit, dans une intention thérapeutique. Art-thérapie = thérapie par les arts plastiques, l'image, le dessin, la peinture, le modelage, la marionnette, par opposition à d'autres moyens comme la musique, la danse, etc.).

Le premier aspect, que nous avons déjà mentionné plus haut, permet donc à l'enfant le contact avec ses racines, son subconscient (c'est une question de terminologie). C'est un procédé fortifiant «*in se*». L'enfant qui crée, sous forme de marionnette, par exemple, sa peur, devient déjà plus fort par le simple fait qu'il contacte les origines de toute créativité. Il peut ensuite mieux se défendre contre sa peur en trouvant des jeux et des rites capables de limiter la puissance du fantôme ou squelette qu'il a créé.

Nous avons ici déjà mentionné le deuxième aspect de cette thérapie par la marionnette - celui du jeu. La marionnette, objet transitionnel par excellence, peut représenter et concrétiser les origines d'un problème. Elle peut aussi aider un enfant à "se rappeler" un traumatisme prénatal ou simplement de son passé, (par exemple un avortement échoué) sur le plan de l'imagination, en jouant avec la marionnette et non en verbalisant consciemment. Il se trouve qu'une émotion s'atténue si l'on représente plusieurs fois l'événement qui l'a causé. L'enfant joue une scène qui l'a fait trembler de peur avec moins d'émotion à chaque reprise, et les symptômes (cauchemars, bégaiements, tics) disparaissent au fur et à mesure que l'émotion s'adoucit.

Je n'ai pas encore parlé du conte, qui est également un outil très précieux dans l'éducation et la thérapie. Il nous permet d'ouvrir les portes de l'imagination, du subconscient, de voir à travers les voiles. Il nous apporte toute la sagesse qu'un humain peut assimiler, car chacun comprend un conte d'après ce qu'il est et en reçoit ce qu'il peut saisir. Le conte parle en images, en symboles; on le comprend donc sur le plan de l'imagination, on l'intègre directement dans notre subconscient. Le conte peut aider un enfant à sortir d'une peur, à trouver d'autres comportements, à voir un sens dans la vie et aussi dans la mort.

Voici donc mes outils de travail : la marionnette, le conte et ma propre expérience. La place me manque pour expliquer ma façon de procéder sur le plan pratique, d'autant plus que je n'ai pas de recettes valables pour chaque cas ; j'essaie d'être ouverte, d'être là, avec l'enfant, pour vivre avec lui cette aventure souvent éprouvante que peut être une thérapie. Ajoutons que je travaille de façon empirique et intuitive plutôt qu'expérimentale et scientifique, puisque chaque enfant me semble être un individu unique à problématique unique.

Ursula TAPPOLET

Atelier de Corsier-Port, GENEVE

Exemple d'une thérapie par le conte et la marionnette, pratiquée
par **Ursula TAPPOLET**

M... né le 6 juillet 1976

Problèmes : énurésie nocturne depuis deux ans, agressivité, très faible motivation pour toute entreprise, ne peut pas s'endormir.

Durée de la thérapie : Septembre 82-Juin 83

Fréquence : une séance par semaine.

Rien dans le passé de M., raconté par ses parents, n'aurait pu expliquer la tension dans laquelle il vivait : famille normale, mère un peu renfermée, un peu anxieuse, collaborant avec de la bonne volonté.

1. M. fait d'abord une sorte d'animal protecteur et réconfortant : un lapin (marionnette à gaine) qui dormira dans son lit.
2. Toute la famille reçoit des cadeaux, des bijoux ornés de perles.
3. Le petit frère reçoit de M. un collier "magique" qui protège contre les dangers et les méchancetés. "Je ne peux plus lui taper dessus", dit M. en riant.
(M. est pendant quelques nuits sec.)
4. Phase de contes qui dure environ un mois : M. demande surtout des contes qui parlent de "l'autre rive" ; il aime celui des enfants d'or que l'on n'arrive pas à tuer ; au lieu d'être morts, ils changent de forme et continuent. M. parle de la mort, de la peur qu'il en a. Il demande d'autres contes, comme : "Vie sans mort, jeunesse sans vieillesse." (Contes roumains, Ed. Fr. Geistesleben, Dornach).
(M. mouille à nouveau son lit, mais s'endort vite)
5. Fabrication d'un château-fort sur une plaque (60/70cm), la famille (en marionnettes) habite au centre, un gardien (caillou peint) veille devant la porte, une prison se remplit des méchants (figure en pâte à bois) qui attaquent ; au jardin, il y a des lapins.
6. M. ne veut plus jouer à l'atelier, il est attiré par le jardin ; nous jardinons donc ensemble. M. plante une pâquerette dans un pot. Il trouve une aile d'oiseau mort et la pose à côté de la pâquerette. "C'est un cimetière pour oiseaux", dit-il en ajoutant une croix en bois.
7. Phase passive, M. "ne sait que faire" et nous tournons en rond, du coin-menuiserie à la peinture, etc. En passant par le pot de pâte à bois, M. confectionne une petite poupée et lui colle une barbe blanche. "C'est le grand-père, il est mort." La poupée est déposée pour sécher ; M. vient sur mes genoux, se fait petit, il veut une histoire.

La semaine d'après : "Où est le grand-père?" M. le regarde, un peu anxieux. "Tu sais, il est mort, tout mort. Je veux jouer au jardin."

Encore une semaine plus tard : M. arrive très motivé. "Je veux une grande plaque pour faire un jardin." Il travaille toute l'heure avec entrain et crée un joli jardin avec une cabane au milieu, des enclos et beaucoup de lapins. Pendant trois semaines M. travaille à son jardin. "Tu sais, c'est le paradis pour le grand-père." M., très joyeux, orne le tout de perles et de peinture dorée; un réseau de chemins peints en or, rappelant un Mandala, permet au grand-père de belles promenades pour jouer avec ses lapins.

Comme M. a l'intention d'emporter ce paradis à la maison, je trouve plus prudent de convoquer la mère pour un entretien, afin d'amortir d'ores et déjà sa réaction.

Entretien : La mère s'écroule devant le paradis du grand-père, son propre père. Petit à petit elle arrive à m'en raconter la raison : le grand-père s'est suicidé quand M. avait 15 mois. On n'en avait jamais parlé. M. n'était pas censé le savoir. La mère de M. avait peur de ce suicide, peur d'être aussi dépressive, peur de voir son fils M. dépressif. En plus, elle et toute la famille avaient un peu condamné l'acte du grand-père, qui s'était tué avec un pistolet à lapins. Il élevait en fait des lapins et disposait de ce pistolet pour en tuer. Nous parlons du suicide, de la mort, du sens de la vie; la peur de la mère peut s'écouler et se calmer. Finalement elle est prête à accueillir le paradis chez elle et même à le compléter, en jouant avec son enfant.

(M. n'a plus d'énurésie à partir du jour où il a ramené le paradis).

8. Le dernier mois de thérapie, M. veut écouter des contes, parler de la mort, et, comme fête d'adieux, faire du vrai pain.

VIENT DE PARAÎTRE

(Collection "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" N°15)

N°15 : Prix : F. 20 (Adhérents : F. 15)

"La Thérapie par la marionnette et le conte de fées.

La Thérapie par le jeu et par l'art".

par Ursula TAPPOLET (GENÈVE)

rencontres

CHAMBÉRY ou "MARIONNETTE ET THÉRAPIE" FACE A LA PÉDAGOGIE

Début juillet, j'ai participé au Congrès de l'Association Éducation et Culture, organisé par le Père Blanc, avec la collaboration de Madame ROMANO, qui rassemblait environ 1800 enseignants, et qui nous avait proposé d'y présenter un stand.

Les tractations n'ayant pas été faites par moi, je ne savais pas trop au juste ce que l'on attendait de moi, et ce que j'allais y trouver. La seule chose que je savais c'est qu'il fallait que "ça marche"!

Mon arrivée, par un soleil torride, dans ce grand hangar rempli de monde et d'un nombre de décibels assourdissant dû à la répétition de la messe du lendemain, fut assez homérique. Mais grâce à la gentillesse et à l'efficacité de "Jacques", j'ai pu installer un stand qui **"attirait l'œil"**.

Je pensais être quitte et attendre tranquillement la fin du Congrès en donnant sur place les renseignements sur l'Association "Marionnette et Thérapie", mais pas du tout!... J'étais programmée pour une conférence et j'ai dû improviser devant des enseignants très attentifs et me posant des questions aussi diverses qu'intéressantes. Commencant à travailler le Misanthrope, j'avais de quoi répondre...

J'ai fait appel à tous mes souvenirs du temps où je sévissais dans la marionnette au service de la pédagogie (place des Vosges). Ceci, joint à l'expérience acquise ces dernières années, tant auprès de "Marionnette et Thérapie" que de mes séances de marionnettes dans les hôpitaux m'a permis de tenir le choc. Et j'ai eu le lendemain la surprise de voir que j'étais à nouveau programmée pour une autre conférence!

J'ai fait là-bas des rencontres très intéressantes et déjà se tissent quelques liens d'amitié qui ne demandent qu'à se fortifier, et déjà l'Association "Éducation et Culture" est demandeur d'un Stage pour JUILLET 1984.

Affaire à suivre...

Madeleine LIONS

Marionnettiste responsable des Stages

ateliers

"CONSTRUIRE UNE MARIONNETTE SANS Y VOIR"

Une expérience réussie

Pour la première fois, l'École d'Éducateurs Spécialisés de l'Avenue Parmentier, à Paris, accueille, pour suivre la formation, une élève "mal-voyante" et une autre "non-voyante" totale. C'est une entreprise courageuse dont il faut la féliciter.

Dans le cadre de cette formation, j'animais l'Atelier marionnettes, où j'ai donc eu ces deux stagiaires.

S., âgée de vingt ans, non voyante totale, avait tenu à me prévenir de sa participation et j'étais très perplexe sur la façon de m'y prendre pour l'amener à la construction d'une marionnette. Or, voilà qu'au premier jour du stage, c'est elle qui arrive la première. Elle est si à l'aise qu'on ne décèle pas sa cécité au premier abord, à tel point qu'ayant les bras encombrés de paquets, je lui ai demandé de me tenir la porte!

Les autres stagiaires sont arrivées, ainsi qu'Y., la "mal-voyante" qui ne possède qu'un reste infime de vision, et le stage s'est mis en route.

Qu'en dire de mieux sinon qu'il fut un des meilleurs que j'aie animé à Parmentier, le groupe assez important s'étant révélé très créatif et coopérant après une période de surprise inévitable.

Nos deux "mal-voyantes" se sont tirées de toutes les embûches de la construction avec une habileté insoupçonnée. Après avoir passé plus d'une heure à découper dans du tissu, le patron de la gaine destinée à sa marionnette, Y. s'est écriée avec joie : "C'est la première fois que je fais cela!".

Les limites de son handicap avaient reculé.

Par leur courage et leur simplicité, elles ont fait la conquête de tout le groupe, et si leurs marionnettes ne sont pas parmi les plus belles, elles me sont les plus précieuses.

L'attitude coopérante du groupe s'est traduite par de toutes petites choses qui sont sûrement passées inaperçues de S. et Y. Par exemple, un plus grand SOUCI d'ordre, les pinceaux lavés après usage et prêts à l'emploi, les pots

de peinture ou de colle rebouchés, une chaise ayant été laissée par mégarde sur le trajet allant à la sortie, par une stagiaire, celle-ci s'est mise à pâlir en pensant aux conséquences possibles, et cela ne s'est plus reproduit.

Bien plus, tout le groupe a pris conscience que si elles deux avaient un handicap spécifique, les autres pouvaient en avoir d'autres plus ou moins avoués ou cachés, et surtout que tout le monde pouvait s'aider sans s'assister.

Merci à S. et à Y. pour cette belle leçon de vie!

Madeleine LIONS

Le témoignage de S. et Y.

Dans le cadre de la formation de moniteurs et d'éducateurs spécialisés à l'Institut Parmentier, nous avons participé à une session "Marionnettes" animée par Madeleine LIONS.

A cette session assistaient une quinzaine de personnes, certains élèves à plein temps à l'école, d'autres ayant une activité professionnelle dans le secteur social, et deux d'entre nous effectuant un stage dans le cadre de la Formation permanente.

La session s'est déroulée sur quatre jours à raison de sept heures par jour.

Les deux premiers jours furent consacrés à la fabrication d'une marionnette et d'une marotte en utilisant différentes techniques. Chacun avait la liberté de réaliser le personnage qu'il voulait, en fonction de son inspiration. On a pu remarquer que les personnages se précisaient et s'animaient au fur et à mesure de leur construction.

Pendant les deux derniers jours, nous avons fait un jeu avec les marionnettes sous forme de mini-scénario.

Dans ce groupe, nous étions deux personnes déficientes visuelles.

Au départ, nous appréhendions un peu le déroulement de l'activité par rapport à la précision que demande la construction des marionnettes. En fait, nous n'avons pas rencontré de grosses difficultés, si ce n'est pour donner une expression à un visage, en dessiner et peindre certains détails, coudre les vêtements. Nous avons utilisé au maximum nos suppléances sensorielles, telles que le toucher, ce qui nous a permis de contourner certaines difficultés.

Dans le jeu avec les marionnettes, la difficulté de prise de la parole n'a pas été liée au handicap visuel mais davantage à un blocage qui a aussi été vécu par d'autres membres du groupe. Il nous a fallu être plus attentives pour présenter correctement la marionnette aux spectateurs, car le jeu des attitudes est essentiellement visuel. Savoir prendre la parole est essentiel pour une personne déficiente visuelle car c'est son principal outil de communication. D'autre part, toucher et se rendre compte des différentes expressions des visages des marionnettes faites par les autres, manipuler les marionnettes pour exprimer des attitudes, nous permet de nous rendre compte et de corriger une mauvaise représentation physique et des comportements spécifiques au handicap.



Les Marionnettes construites par S. et Y.

Nous avons beaucoup apprécié l'attitude du groupe à notre égard. Au départ, nous avons l'impression d'une certaine gêne dans le groupe qui ne savait comment réagir envers nous, hésitant entre nous assister complètement ou alors nous laisser nous débrouiller seules.

Puis il y a eu progressivement une prise de conscience du fait que nous ne pouvions effectuer totalement certaines choses et cela, à la suite de nos demandes d'aide. A la fin de la session, les relations se sont simplifiées : les gens du groupe se proposaient spontanément et nous-mêmes n'étions plus gênées de faire nos demandes.

Le dernier jour, au cours du bilan de la session, la formatrice a engagé la discussion sur "le vécu" du groupe par rapport à notre déficience visuelle, ce qui a permis à certains de verbaliser et de justifier leurs attitudes.

Il semblerait que cette expérience ait permis à chacun de réfléchir sur ce que veut dire "**être différent**", et sur la manière de partager ensemble une activité commune.

S. et Y.

spectacles

LES SEMAINES DE LA MARIONNETTE , du 4 au 27 novembre 1983
Théâtre Déjazet, 41 Bd du
Temple 75003 PARIS - Tél.:227
1201 Renseignements :
au C.N.M., tél.:(1) 345 02 29.

Quatre créations seront présentées :

- "Icare ou la page blanche", par la Compagnie DOUGNAC
- "Château de carton", par C. et C. MONESTIER-Théâtre sur le fil
- "Embruns de zinc", par le Théâtre de l'Olifant.
- "Hua Guang descend aux enfers..." par le Théâtre du Petit Miroir.

2ème BIENNALE INTERNATIONALE DE CAEN, du 23 au 29 janvier 1984
organisée par l'Association
"La Citrouille", 37 rue de Bras
14300 CAEN - Tél. : (31) 86 49

Cette biennale comportera :

- un concours à partir de 12 compagnies
- un festival international
- une exposition - spectacle de marionnettes
- un stand édition, présenté par W. NOLD (R.F.A.)

Nous rappelons ci-dessous les différentes dates de ce calendrier de Formation.

STAGES ÉTABLIS EN VUE DE L'OBTENTION DU DIPLÔME D'ÉTAT DE FORMATION D'ANIMATEUR.

1. STAGE D'INITIATION du 6 au 10 février 1984 (5 jours) à MARLY-le-ROI (Institut National d'Éducation Populaire) animateurs : M. LIONS et G. OUDOT
2. STAGE DE PERFECTIONNEMENT du 2 au 13 avril 1984 (10 jours) à CHARLEVILLE (Institut International de la Marionnette : animateurs : M. LIONS et G. OUDOT
3. STAGE DE PERFECTIONNEMENT du 28 mai au 8 juin 1984 (10 jours) à CHARLEVILLE (Institut International de la Marionnette) animateurs : JP. DUTOUR et G. OUDOT
4. STAGE d'INITIATION en Juillet (à l'étude)
5. STAGE DE PERFECTIONNEMENT du 1er au 12 octobre 1984 (10 jours) à MARLY-le-ROI (Institut National d'Éducation Populaire) animateurs : M. LIONS, G. OUDOT, J. BOUFFORT, F. GUINIER.

STAGES ÉTABLIS HORS DEFA

1. STAGE D'INITIATION du 5 au 9 novembre 1984 (5 jours) à CHARLEVILLE (Inst. International Marionnette) animateurs : Madeleine LIONS, Gilbert OUDOT.
2. STAGE DE PERFECTIONNEMENT en mars 1984, suite d'un stage de personnel hospitalier à CHARLEVILLE (Institut International de la Marionnette) animateurs : Madeleine LIONS, Gilbert OUDOT

RENSEIGNEMENTS : sur demande, à «MARIONNETTE ET THÉRAPIE», 14 rue Saint-Benoit, 75006 PARIS. Joindre une enveloppe timbrée. Merci.

SESSIONS

Nous sommes également en mesure d'étudier avec des groupes constitués qui nous en font la demande, les modalités d'organisation de sessions locales pour lesquelles nous fournissons les animateurs compétents

Nous proposons cette action de formation à tous médecins, éducateurs spécialisés, personnel infirmier... travaillant avec des Handicapés.

courrier

**Nous publions ici les lettres
de nos correspondants qui le
souhaitent, leur donnant ainsi
la parole et leur permettant
d'échanger avec tous les lecteurs
de ce bulletin.**

oo

Gilbert BROSSARD

Le 7 avril 1983

"... Je profite de cette lettre pour vous annoncer que je ne travaille plus en tant qu'éducateur spécialisé en milieu hospitalier. En effet, depuis décembre 82, je suis devenu marionnettiste professionnel et tourne actuellement avec un spectacle dans la région stéphanoise. J'organise, par ailleurs, des animations en milieu scolaire : maternelle, primaire et secondaire.

... Actuellement, je poursuis une animation dans une école primaire publique qui reçoit entre autres des enfants trisomiques.

A leur initiative, ils organisent une fête le 23 avril et ont invité pour préparer cette festivité un chanteur local, Roland Roche, et un marionnettiste, Gilbert.

Ensemble nous préparons un petit spectacle qui sera joué par les trisomiques et les autres enfants de l'école. Les parents des enfants prennent une part active à cette fête. L'expérience est intéressante, et nous avons associé les médias, radio locale, journaux, afin que le public soit sensibilisé aux activités que vivent ensemble des enfants, même si certains d'entre eux sont étiquetés "différents".

Que ce soit en milieu spécialisé ou dans l'enseignement normal, la marionnette a toujours sa place et permet d'aider ceux qui ont des difficultés à s'exprimer avec les moyens traditionnels de l'enseignement telle la dissertation ou autre... Qu'il soit étiqueté (à tort) de débile, caractériel, psy..., cas social, ou autre, la marionnette, et aussi son castelet sont des outils remarquables pour créer un espace potentiel et permettre à l'individu de s'exprimer, en supprimant les blocages que provoquent d'autres moyens plus conventionnels..."

oooooooooooooooooooooooo

Clotilde PERREVE

Le 9 août 1983

" Bonjour,

Ce petit mot pour vous remercier encore d'avoir pu participer à l'atelier de marionnettes cette année. C'est grâce à cette expérience que je suis admise à entrer à l'École d'Ergothérapie en octobre prochain..."

oooooooooooooooooooooooooooo

Monique GUERIN

Le 2 septembre 1983

11 rue Ernest Guillard 77190 DAMMARIE-Les-LYS

"Départ...

Au moment où je pris mon envol,
je découvris son goût subtil :

alliance du relatif et du définitif,
mon regard, comme pour mettre en relief cette émotion,
s'accroche, dans une vitrine, aux fils d'une marionnette.
Le témoin, immobile et silencieux, décupla mon plaisir.

De cette rencontre naquit un espace,
... et diverses expériences.
dont : plusieurs stages" :

- "L'objet dans la relation thérapeutique"
proposé par l'Association Nationale des
Ergothérapeutes, avec I. PIBAROT (juin 81).
- Marionnettes (confection de marottes, approche du
spectacle) proposé par le C.E.T.E.C. : Animation
jeunesse.
- Marionnettes thérapeutiques. Initiation.
proposé par l'Association «Marionnette et Thérapie»
avec M. LIONS (juillet 1982)
- "Voix et mouvement"
proposé et animé par YOSHI OIDA (cadre : travail
théâtral) (août 83)

En prévision, : stage de perfectionnement proposé par
l'Association "Marionnette et Thérapie" avec M. LIONS (avril
1984).

"Je suis disponible pour rencontrer, toute équipe,
association ou atelier qui pourrait, dans le cadre d'un
travail collectif et régulier, permettre de concrétiser cette
démarche..."

oooooooooooooooooooooooooooo

documentation

"TITERES Y PSICODRAMA"*

Jaime G. ROJAS-BERMUDEZ

Parmi la littérature plutôt rare sur le travail thérapeutique avec les marionnettes, ce livre mérite d'être mentionné.

Les marionnettes sont utilisées comme "moyen de médiation" pour entrer en contact avec des malades psychotiques repliés sur eux-mêmes. Le jeu de marionnettes est mené sous la forme d'un travail psychodramatique, selon les lois du psychodrame classique. Le "Warm-Up" est particulièrement difficile, car les malades sont très renfermés, et il n'existe aucune interaction entre eux ou avec le thérapeute.

L'action des marionnettes est déclenchée par le "moi auxiliaire". Lorsqu'un malade prête de l'attention au jeu, le "moi auxiliaire" s'adresse à lui en improvisant. Les malades se mettent à dialoguer avec les marionnettes, et non avec les thérapeutes ou avec le "moi auxiliaire". L'interaction se réalise pour l'essentiel entre le protagoniste et le moyen de médiation.

Dans une étape ultérieure, on essaye de communiquer directement avec le malade.

Même lorsque les malades travaillent eux-mêmes avec les marionnettes et les manipulent, la communication se déroule de marionnette à marionnette. Il s'agit alors de trouver une communication de personne à personne. Cela peut se produire, par exemple, si le "moi auxiliaire" rapproche les marionnettes du visage jusqu'à ce que l'objet médiateur disparaisse.

Il peut alors se produire des psychodrames directs, par lesquels la communication quotidienne se trouve rétablie.

Les séries de photos qui montrent le déroulement de séquences avec un même malade apportent une documentation probante sur la transformation du repliement sur soi-même idiosyncrasique en communication directe.

Au texte espagnol est jointe une traduction anglaise, de sorte que le livre est accessible à un public plus vaste.

* Ediciones Genitor, Buenos Aires, 1970 (192 pages).
Analyse traduite et extraite de "**Integrative THERAPIE**" N° 1/2, 1982.

Rédacteur en chef : Professeur Dr. H. Petzold - DUSSELDORF.

marionnette et thérapie

Association 1901, créée en mai 1978. Elle a pour objet l'utilisation de la marionnette comme élément de soins, de rééducation et de réinsertion sociale.

COMITÉ D'HONNEUR : Président d'Honneur, Docteur Jean GARRABÉ, psychiatre des Hôpitaux.

M. Marc CHEVALIER, Directeur artistique

M. Jean-Pierre DUTOUR, marionnettiste

M. Jacques FÉLIX, président d'UNIMA-France et secrétaire général de l'UNIMA-International

M. Philippe GENTY, marionnettiste

M. François LAROSE, ancien secrétaire général d'UNIMA-FRANCE, et ancien directeur de l'Institut International de la Marionnette à Charleville.

M. Jean LECERF, journaliste

Professeur A. MINKOWSKI, professeur de Néonatalogie (Port-Royal)

Mme le Docteur POLAERT, de l'Hôpital de Lens

Jean-Loup TEMPORAL, marionnettiste

.....
Bulletin d'adhésion à renvoyer au Siège social de l'Association et Renseignements : 14 rue Saint-Benoît 75006 PARIS. Tél. : 260 34 17

NOM PRÉNOM

DATE de naissance

ADRESSE

Code postal Tél.

Profession

Désire recevoir des renseignements sur :

Stages [...] Rencontres [...] Spectacles [...] Documentation [...]

Désire adhérer à l'Association

Membre actif : 100 F. Membre bienfaiteur : 200 F

Membre associé : 200 F. Collectivités : 500 F.

Règlement par :

CCP [...] MANDAT [...] CHEQUE BANCAIRE [...] ESPECES [...]

à l'ordre de "MARIONNETTE ET THÉRAPIE " CCP PARIS 1650 271 D.